

**LA COLLECTION**

**BIC**





<b>Introduction</b>	
La collection BIC par Bruno Bich	7
Les mondes de BIC par Hervé Mikaeloff et Ingrid Pux	9
<b>Les histoires de BIC</b>	<b>15</b>
<b>Les artistes historiques</b>	<b>23</b>
<b>La galerie de portraits</b>	<b>33</b>
<b>La mode et le design</b>	<b>47</b>
<b>Les architectures imaginaires</b>	<b>67</b>
Le cabinet bleu	79
Quatre couleurs	97
<b>Autour du monde</b>	<b>109</b>
<b>Le Prix BIC®</b>	<b>113</b>
Remerciements	116

## La collection BIC

Les produits BIC® classiques comme le stylo à bille BIC® Cristal®, le maxi-briquet de poche et le rasoir une lame ont depuis longtemps rejoint les collections permanentes de grands musées comme le Musée National d'Art Moderne Centre Georges Pompidou à Paris et le Museum of Modern Art (MoMA) à New York, confirmant ainsi l'originalité et la pertinence de leur design, leur capacité à remplir parfaitement une fonction quotidienne et aussi leur ancrage social.

Dans les années qui avaient suivi son lancement en 1950 et bien avant cette consécration par des grandes institutions culturelles, le stylo BIC® Cristal® avait été très rapidement choisi et utilisé par des artistes établis et exigeants. Ils en appréciaient la qualité, la facilité avec laquelle on pouvait se le procurer et aussi sa capacité à exécuter rapidement des esquisses griffonnées ou des œuvres majeures. Ces artistes ont depuis fait école et ce, partout dans le monde.

Au cours de ces dernières années les produits BIC® ont, non seulement en tant qu'outil de création mais aussi comme source d'inspiration, séduit de plus en plus d'artistes reconnus ou anonymes. La vie de nos produits d'usage quotidien, humbles et nomades, fabriqués et distribués avec passion par nos employés à travers le monde, se prolonge ainsi dans des œuvres d'art qui ont suscité notre fierté et l'envie d'en rassembler un certain nombre.

Au-delà de la qualité des œuvres, notre choix a été guidé par la volonté de faire découvrir des artistes de nationalités différentes et utilisant des techniques variées. Ces créations artistiques interpellent et invitent à l'évasion. Elles dessinent aussi la géographie des territoires sur lesquels nos produits sont utilisés et nous renvoient l'image de leurs paysages et de leurs habitants. Elles parlent un peu de notre marque mais surtout du monde d'aujourd'hui.

Je suis heureux, à travers cette exposition au CENTQUATRE-PARIS et au nom de tous les employés du Groupe BIC, de partager pour la première fois avec vous ces œuvres et l'enthousiasme que nous avons eu à les rassembler. J'espère que vous serez heureux de les découvrir.

**Bruno Bich**

*Président-Directeur Général de SOCIÉTÉ BIC*

## Les mondes de BIC

BIC évoque pour chacun une réalité et des souvenirs. Petites ou grandes, les histoires se racontent, se tracent, se griffonnent, s'inventent en bleu, en rouge, en vert ou en noir. Le stylo à la main, dans la bouche ou dans les cheveux, le briquet dans la poche, le rasoir dans la salle de bain, chacun a son vécu avec ces petits outils du quotidien. L'objet glisse sur nos jours... Il est accessible à tous, première trace d'écriture, premiers dessins, premières créations. Écho à Alighiero Boetti qui aime travailler avec des instruments faciles et donc naturellement avec le stylo à bille: «Je fais des choses que tout le monde pourrait faire mais qu'à la fin personne ne fait».

Cette exposition dévoile la collection BIC. À travers plus de 80 artistes et de 150 œuvres, le simple outil usuel devient médium de création. Les artistes transforment, transposent, transfigurent. L'exposition se veut leur laboratoire. Offrir une déambulation à travers une collection éclectique, riche, foisonnante ayant pour intention de voir sans cesse comment le produit est détourné de sa fonction première, comment il se réinvente et incite à décroquer les frontières du dessin et de la peinture, de l'écriture et de l'image, du design et de l'art.

Initiée à l'occasion d'une exposition qui s'est tenue en Italie il y a une vingtaine d'années en hommage au baron Bich, la collection s'est développée, notamment depuis quatre ans. Artistes de renom ou jeunes émergents, commandes ou œuvres existantes, petits dessins,

vidéos ou grandes installations; tous les médiums sont utilisés pour laisser la rêverie l'emporter sur le réel. Nous avons cherché à étoffer la collection sur tous les continents et à rassembler des artistes comme Claude Closky, Jan Fabre, Alighiero Boetti, Herbert Hinteregger, dont la pratique artistique est indissociable de celle du stylo BIC®, et des artistes qui en ont fait un usage épisodique comme René Magritte ou Fernand Léger. Nous présentons aussi des illustrateurs et surtout des jeunes artistes émergents comme Vincent Servoz ou Sara Abdu, ou encore les jeunes lauréats du prix BIC® initié par BIC en 2016. Il récompense chaque année des étudiants de l'école nationale supérieure d'arts de Paris-Cergy (ENSAPC).

Pour révéler cette collection, le choix du CENTQUATRE-PARIS nous a semblé évident tant les valeurs partagées par BIC et ce lieu sont communes: fédérer le plus grand nombre, éveiller tous les publics, étonner tout en restant accessible.

L'atmosphère singulière de l'espace investi pour l'exposition nous semble propice à une rêverie parmi des univers si pluriels. Naturellement découpé en quatre sections, il nous permet d'embrasser quatre chapitres: les artistes historiques, une galerie de portraits, la mode et le design et les architectures imaginaires.

L'exposition est aussi un livre d'images, et le catalogue sa trace. Nous invitons le lecteur à cheminer dans celui-ci comme dans l'exposition.

### Les origines

Raymond Savignac a travaillé sur les campagnes de la maison BIC. L'affiche présentée nous rend nostalgiques d'une période où l'illustration publicitaire donnait lieu à de véritables inventions, comme celle du petit bonhomme BIC® qui est dans nos mémoires collectives depuis sa création dans les années 60. Philippe Favier dédie une tapisserie dans la pure tradition d'Aubusson à l'effigie de ce petit bonhomme. Une belle entrée en matière pour plonger dans l'univers BIC® et voir ce que les artistes en ont fait. À commencer par Mad Meg, jeune dessinatrice française, qui imagine la famille BIC® sur un modèle traditionnel et drolatique suivie de Pixal Parazit, street artist qui, avec «son» empreinte, ouvre la voie de la découverte sur ce que l'on croyait si bien connaître.

### Les artistes historiques

Rechercher des œuvres réalisées au stylo bille nous amène à découvrir des pépites comme ce portrait de Diego, frère d'Alberto Giacometti dont le tracé frénétique renvoie à la force de l'artiste qui, même sur une minuscule surface, nous impose un visage nouveau et saisissant. L'autportrait de Magritte, lui, fascine par sa légèreté et la présence du regard planté dans le papier, comme si nous l'avions pour un bref instant en face de nous, sans artifice, dans un moment anodin, assis à une terrasse de café, par exemple. La femme nue dessinée au stylo rouge par Lucio Fontana est aussi inattendue que belle. Alighiero Boetti initie son cycle des *Biro* (Stylo à bille) à compter de 1972 et le continue jusqu'à sa mort. Les dessins de

la collection sont *Sale Zucchero* (Sel et Sucre), toujours en référence à des éléments simples du quotidien, et *Passe-partout*, iconographie récurrente dans ses œuvres et objet cher à l'artiste. En 1977, *Aerei* (Les Avions) seront eux aussi déclinés en *Biro*, ils volent dans un ciel de stylo bille qui sera majoritairement bleu, mais parfois rouge, noir ou vert. Cette série des avions est née lors des rêveries avec sa fille Agata sur les grands tapis d'Afghanistan déployés sous le ciel dans une maison de campagne qu'ils avaient près d'un aérodrome.

### La galerie de portraits

Une galerie de portraits, en clin d'œil à une famille dont les membres ne se ressemblent pas mais qui ont une pratique commune... Les petits personnages de Lei Lei, vidéaste d'animation chinois, percutent le jeune Américain *Timmy* issu du milieu carcéral, dessiné au scalpel par THE KID. Martin Parr dresse le portrait d'une bourgeoisie londonienne où le stylo devient touche d'humour, tandis que Giuseppe Stampone, esthète du portrait, investit Jan Fabre de son médium favori. Enam Bosokah, artiste du Ghana, saisit l'authenticité de visages éthiopiens tandis que la pointe légère de Carine Brancowitz évoque les cahiers de tendances, à l'instar de Juan Francisco Casas qui se fait reporter des soirées espagnoles branchées.

### La mode et le design

Une chaise composée de 1 102 rasoirs, spécialement rééditée par Kate Lennard pour l'exposition, se dresse pour nous accueillir dans

cette section de la mode et du design. Une lampe de Paolo Ulian ou un lustre du studio enPieza! mettent en lumière les créations de Sophie Hardeman dont le travail sur le textile avec le stylo dédouble le vêtement. Oscar Carvalho assemble une robe composée de plus de 8 000 briquets, dont le poids de 240 kg lui confère son statut de vêtement sculptural. Le design est toujours une réflexion sur l'objet, le briquet et le stylo sont au cœur du processus. Il nous a semblé important d'associer des œuvres picturales qui résonnent dans cette section par leur aspect stylisé. Ainsi le diptyque épuré de Carlo Benvenuto fige le capuchon du stylo BIC® Cristal® comme dans une nature morte et cohabite avec les œuvres de Jean Dupuy qui déconstruit l'objet comme le mot. Anne-Flore Cabanis, avec son tracé ininterrompu, dresse une cartographie labyrinthique et met en exergue l'objet, rendant la frontière poreuse entre design et œuvre. L'évanescence qui émane de ce grand dessin annonce la douceur du *Rêve de la forme* de Frédéric Khodja invitant le spectateur à se détacher progressivement du réel.

### Les architectures imaginaires

Dessiner le réel, les paysages, le quotidien et le propulser dans l'imaginaire est le propos de ce plus large chapitre. Le briquet surdimensionné devient totem de figures tutélaires (Duchamp, Warhol, Dalí,...) sous la main de Thomas Hirschhorn tandis que l'œuvre aérienne de Michel François trace dans le ciel un dessin réalisé à la main. Deux installations de cent dessins chacune, prêtées par Claude Closky, sont montrées pour la première fois avec pour point commun d'avoir

été réalisées sur une centaine de jours d'affilée: sur un mur des objets de la vie quotidienne croqués au stylo BIC® et sur l'autre le jeu du solitaire que l'artiste a réalisé avec un assistant. Allégorie de ces objets qui nous entourent, drolatique va-et-vient du regard, l'artiste nous offre une cartographie poétique, véritable architecture de nos jours et du temps qui passe. Les dessins appartenant à la collection sont emblématiques de son trait épuré et de son travail conceptuel dont nous sommes heureux de montrer une installation de grande ampleur.

Le regard du visiteur peut se mouvoir aussi dans les géométries variables de Vincent Servoz, impression quasi cinématique jouxtant celle de Geoffrey Crespel qui agit en archéologue et extrait pour nous des formes organiques où le trait de stylo se fait aérien et dense à la fois. La jeune Sara Abdu, venue d'Arabie Saoudite, déplie sa longue feuille de papier blanc sur laquelle se déploient des lignes ondulées, à la perpendiculaire d'un miroir qui laisse le dessin, comme le spectateur, se refléter.

Au sein des architectures imaginaires, nous avons souhaité créer deux sections désignées sous le nom de «Cabinet bleu» et «Quatre couleurs», véritables chambres des merveilles où les possibilités multiples du tracé et de l'épaisseur de l'encre laissent émerger des matérialités insoupçonnées. Jan Fabre enfin s'y découvre, avec ses pigeons chimériques et de minuscules dessins desquels émergent des petits animaux. À travers d'immenses fresques (que l'espace ne nous permettait pas de montrer), des baignoires imprégnées d'encre, des dessins par centaines, Jan

Fabre a été le pionnier et a poussé l'investigation du médium à son extrême. Il Lee, artiste coréen avec son tracé unique, ouvre aussi des espaces de bleus à la fois précis et infinis. Rebecca Chamberlain, styliste, peint des architectures new-yorkaises des années 20 sur des textiles, rendant hommage aux modernistes en leur donnant une touche d'intemporalité. Olivier Michel utilise le stylo jusqu'à l'épuisement de celui-ci, et ce qu'il nomme son « gri-bouillage » peut avoir l'équivalent de deux kilomètres d'encre sur le papier, alors que Jonathan Bréchnignac aime la précision du BIC® Cristal® et en fait un instrument d'ornementation de ses dessins de tapis d'Orient. Kevin Lucbert compose ses paysages depuis ses lectures et laisse la trace de la pliure apparente sur le papier comme si le dessin s'extrayait de l'ouvrage qui l'a inspiré. La sculpture de bols de Laurent Reypens, les dessins d'Andreï Molodkin ou la vague de Tatiana Wolska élargissent, décuplent et redéfinissent notre perception de la couleur bleue. Les quatre couleurs se déclinent avec la matière picturale de la composition abstraite d'Amie Dicke qui s'apparente à de l'huile sur un grand format. Angiola Gatti aime aussi les grandes surfaces mais, dans l'exposition, présente quatre petits tableaux en hommage à cet instrument avec lequel elle ne cesse de travailler. Variations de lumières et compositions géométriques pour le duo Kai & Sunny, les traits aléatoires et ératiques de la brésilienne Teresa Poester, les figures chamaniques de Shony Wijaya ainsi que la voiture panthère sur toile d'Ingénieur Vancy (drolatique personnage qui a choisi son nom en l'honneur de Léonard de Vinci) explorent et repoussent

les limites des nuances de la couleur et de leur mélange. Ghazel, artiste iranienne, inscrit au stylo BIC® noir sur des cartes du monde éditées à Téhéran, des symboles forts, comme le cœur, l'arbre et la maison, nous rappelant notre enracinement dans le vivant. Nous tenons à la remercier pour avoir prêté des nouvelles œuvres qui clôturent l'exposition comme autant de fenêtres à ouvrir sur le monde.

#### **Des réalisations inédites conçues pour l'exposition**

Herbert Hinteregger est un artiste autrichien dont la pratique et l'utilisation du stylo BIC® nous a pour le moins surpris. À l'image de l'installation à l'entrée de l'exposition, composée de plus de 15 000 stylos évidés accrochés aléatoirement, dont la mise en place demande des dizaines d'heures pendant des dizaines de jours, et invite à une immersion immédiate. Où est passée l'encre? Elle se déverse sur les tableaux, non plus dans un chaos mais dans une géométrie parfaitement maîtrisée. Ainsi lignes, droites et aplats irisent la surface. L'artiste, toujours très attaché au dispositif, les positionne sur une plateforme basse, pour changer la perspective et quitte ainsi le rapport frontal du tableau. Le jeu d'écriture devient alors presque tactile et c'est bien à l'horizontal qu'il se dessine. Herbert Hinteregger rêve d'une installation avec plus de 100 000 stylos qui fera peut-être l'objet d'une résidence à l'automne prochain à la Cité internationale des arts à Paris.

Janaina Mello Landini, brésilienne, crée une cartographie à grande échelle. Inspirée des cartes marines, l'artiste brode à la main des cordages, aux quatre couleurs emblématiques,

et les fait rayonner sur la surface de manière organique. Ces cordes tissées se déroulent comme des bobines de fil. Cette carte marine contemporaine vient en écho à la passion du baron Bich pour la mer. Bateau encore et mise en abyme pour l'américain Stephen Schultz qui réalise un grand dessin figuratif au stylo 4 Couleurs™. Une femme regarde un homme (alter ego de l'artiste) qui est en train de construire l'embarcation dans laquelle elle est assise. Hicham Berrada, artiste scientifique, a agi comme il sait si bien le faire, en véritable chimiste. Après plusieurs semaines à doser, analyser, relever, il a trouvé la bonne formule pour percer les mystères de l'encre BIC®. Ainsi le noir devient or, bleu et vert, le rouge abrite du brun et du jaune, le bleu du violine et des paysages se découvrent. À travers huit tableaux photographiques, Hicham Berrada lève le rideau sur la magie de l'encre et montre que celle-ci n'est jamais une couleur unique.

#### **Un espace vidéo**

Éric Lambé, illustrateur belge, dont nous présentons quatre dessins disséminés dans l'exposition, a réalisé en 2012 une œuvre d'animation entièrement au stylo BIC® intitulée *2 îles*. Ce travail colossal est une véritable allégorie de l'ultra-moderne solitude, empreint de poésie et d'étrangeté. En 1981 Jan Fabre s'enferme dans une seule pièce pendant trois jours. Des extraits de ce qu'il vit et produit dans ce qu'il appelle la « Bic Room » démontrent la radicalité de la démarche de l'artiste, qui s'illustre aussi lorsqu'il recouvre en 1990 la totalité de la façade du château de Tivoli en Belgique au stylo BIC® bleu. Autre démarche singulière qui dénote du rapport

affectif que les artistes entretiennent avec les outils BIC®, Amélie Nothomb évoque sa passion pour le BIC® Cristal® lors d'un entretien. Cette dernière nous rappelle combien l'écriture à la main continue d'être une pratique très courante chez beaucoup d'artistes, ce qui à l'heure du numérique mérite d'être notifié.

Dialogue entre les artistes ou contrepoints, œuvres frontales ou de biais, à la verticale ou à l'horizontale, la diversité des propositions de cette collection se mesure par la métamorphose que le médium revêt sous la main de l'artiste, et sa richesse par la réflexion que les artistes nous proposent sur le devenir des outils d'écriture. À l'issue de ce parcours, c'est une langue inconnue qui se profile à partir d'un alphabet simple et inépuisable: un stylo et 4 couleurs. « Une forme nouvelle » émerge, la même si chère à Anton Tchekhov dans *La Mouette*, où l'auteur se moque de son jeune personnage, mais qui hante si profondément les artistes. À travers ces propositions si variées, nous souhaitons laisser résonner et raisonner encore les mots d'Alighiero Boetti espérant que les artistes ne se laisseront jamais de « mettre au monde le monde ».

#### **Hervé Mikaeloff et Ingrid Pux**

*Commissaires de l'exposition*

# LES HISTOIRES DE BIC



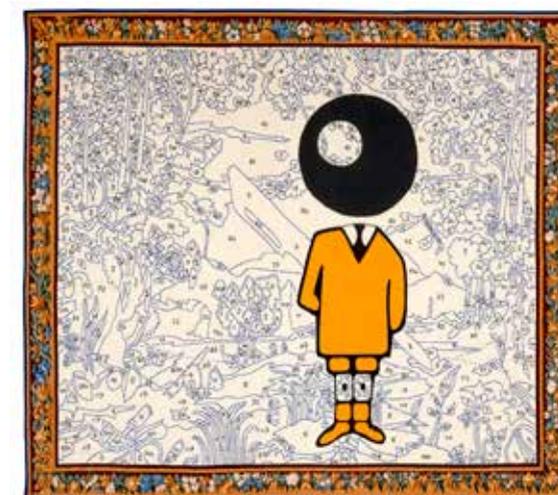
# FÉLIX AUBLET

**BIC. Véhicule publicitaire Aronde**  
1953  
Gouache et feutre sur papier calque  
47,5 x 61 cm



Après des études de peinture à l'École nationale supérieure des beaux-arts de Paris de 1918 à 1925, Félix Aublet éprouve rapidement le désir d'une pratique en résonance avec le bruissement du monde. Il devient architecte et participe à l'Exposition Universelle de Paris en 1937. Également créateur de mobilier et luminaires, de décors et de costumes pour le théâtre et le cinéma, peintre, graphiste, directeur de création publicitaire, il crée en 1951 les premiers véhicules promotionnels, autrement nommés « publicité qui roule ». Une initiative pensée pour la caravane du Tour de France et qui dit son goût pour la création populaire. Il imagine pour BIC® notamment des prototypes d'engins toujours plus extravagants. Son art du mouvement est pourtant contrarié par la vie : paralysé à la suite d'un accident en 1959, il se consacre ensuite pleinement à sa peinture.  
1903 Tunis, Tunisie - 1978, Aix-en-Provence

**Le BIC Émissaire**  
2002  
Tapisserie  
159,4 x 141 cm



Cette tapisserie est le fruit d'une invitation. Celle faite par la Délégation aux Arts Plastiques du ministère de la culture et la tapisserie d'Aubusson et de Felletin à onze artistes autour du thème « inventions et découvertes », manière d'entrer du bon pied dans le troisième millénaire. L'artiste Philippe Favier choisit d'évoquer l'écriture en figurant le bonhomme BIC®, seul sujet frappant par son anachronisme dans cette verdure dont le décor reste à l'état de canevas chiffré, à la façon des coloriations numérotés pour enfants. Cette création révèle l'humour, le goût pour l'artisanat, la virtuosité et une certaine attention aux savoir-faire venus du Moyen Âge qui ont pu traverser son œuvre, protéiforme et si singulière dans le paysage de l'art contemporain depuis les années 80. Une seule différence, de taille, donne à cette tapisserie une place à part dans son œuvre, car l'artiste privilégie le plus souvent petits formats et miniatures.  
Né en 1957 à Saint-Étienne, Philippe Favier vit et travaille à Châteaudouble et à Nice.

# LUCILE LESUEUR

## Mon Bar Bic iou, Mon Bic abrac, Mon Bic olor, Sa crotte de Bic

2007

Stylo bille BIC® sur papier  
13 x 19 cm



Illustratrice, dessinatrice, Lucile Lesueur travaille pour la mode depuis une dizaine d'années et conçoit des motifs textiles. Son trait léger et son univers très féminin l'amènent à croquer des silhouettes de jeunes femmes, dans de petits instantanés de vie. On retrouve dans ce quadriptyque, réalisé en 2007 pour une exposition autour de BIC® à la galerie L'Art de Rien à Paris, ce même esprit frais et ludique.

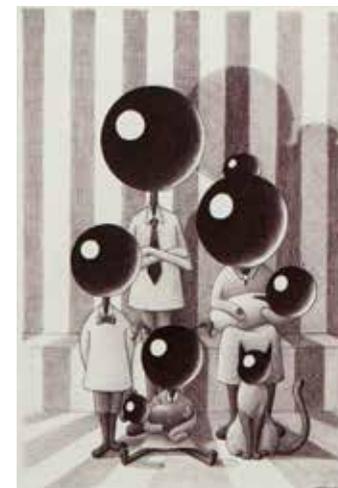
Lucile Lesueur vit et travaille à Montréal, Canada.

## Family Bic

2007

Stylo bille BIC® sur papier  
13,5 x 19 cm

# MAD MEG



Mad Meg dessine avidement. Pour les petits formats, elle se sert d'un stylo BIC® Cristal® médium noir. Interdit à l'école lorsqu'elle était enfant, l'usage du stylo bille tient pour elle de la transgression. Elle noircit grâce à lui des « carnets de digestion », engagés, enragés, formellement d'une grande beauté. À force de l'utiliser, est né le dessin *Family Bic*. D'après le bonhomme BIC® dessiné par Raymond Savignac, surgit l'image d'une famille des années 50, dont les membres s'alignent comme un collier de perles noires, dans un rôle de composition trop sage. Pour ses très grands formats, le recours à de très fines pointes et à l'encre de Chine est non négociable. Ses « tableaux de digestion » revisitent avec une précision maniaque des toiles de maîtres. Son admiration pour Vinci, Bosch, Bruegel ou Van Eyck ne lui interdit pas un sens aigu du détournement.

Née en 1976 à Villeurbanne, Mad Meg vit et travaille à Paris.

## PIXAL PARAZIT

**75% Bic**  
2007 - 2008  
BIC® sur toile / Stylo BIC® sur papier  
79 x 99 cm



Street artist adepte de la technique du pochoir, plasticien autodidacte, actif au sein de collectifs proches des cultures urbaines et de la scène hip hop, Pixal Parazit intervient lors d'événements liés à la musique, à la mode et à l'art de rue, s'éloignant pour un temps des murs de la ville-atelier. Il agit sous un pseudonyme, mais c'est bien le dessin d'une empreinte digitale surdimensionnée qu'il compose, comme un pied de nez à la discrétion d'usage chez les artistes urbains. Une empreinte réalisée à l'encre d'un stylo à bille, la reconstruction joueuse d'une identité. Trait pour trait? Rien n'est moins sûr. Né en 1972 à Paris, Pixal Parazit vit et travaille à Paris.

**Elle court, elle court, la pointe BIC**  
1952  
Affiche marouflée sur toile  
157 x 114,3 cm



Célèbre affichiste, Raymond Savignac connaît le succès avec la vache Monsavon en 1948 et créera par la suite plus de 600 affiches publicitaires. En 1952, il signe la campagne « Elle court, elle court, la pointe BIC » qui remportera un Oscar de la publicité. À cette première collaboration fructueuse avec la marque, d'autres viennent s'ajouter: en 1960, il imagine un personnage avec une tête en forme de bille pour la campagne « Nouvelle Bille ». Cet écolier deviendra en 1961 le personnage du logo BIC® désormais emblématique et qui continue d'accompagner toutes les communications. Il est aussi le créateur d'affiches pour les rasoirs. Ses trouvailles et gags visuels arrêtent l'attention, ses tons purs et son trait sont immédiatement reconnaissables et son style frais, enfantin et énergique fait mouche. 1907, Paris - 2002, Trouville-sur-mer

**LES  
ARTISTES  
HISTO-  
RIQUES**

---

---

# ALIGHIERO BOETTI

**Aerei**  
1980  
BIC® sur papier marouflé sur toile,  
en trois parties  
58,5 x 26,8 cm



Artiste libre et sans dogme, Alighiero Boetti a renouvelé en profondeur le champ artistique, en privilégiant le processus de création à l'objet fini et le sens conceptuel de l'œuvre d'art à sa dimension narrative ou esthétique. Un crayon, un stylo et un papier, simplement, lui permettent au début des années 70 de développer de nombreux processus conceptuels visuels, de la forme géométrique simple à l'exploration de l'alphabet. Il inverse totalement le principe d'émergence du signe : ce n'est plus le stylo BIC® qui crée le sens, mais il devient support, à force de hachures colorées; un travail de recouvrement souvent réalisé à plusieurs mains dans un acte de collaboration et de partage. Les traits saturent alors l'espace de la feuille, sur lequel le « fond » blanc laissé intact n'a plus rien de neutre mais devient écriture, code et contenu. Esprit nomade et curieux, un voyage à Kaboul en 1971 l'amène à déléguer à des femmes afghanes le travail de broderie de ses célèbres *Mappa* (Cartes du monde) ou celles composées de mots ou de phrases, toujours dans cette réinvention perpétuelle du langage. Il a beaucoup créé et très diversement, avec humour, empathie et enthousiasme.  
1940, Turin, Italie – 1994, Rome, Italie

---

**Pour Lili et Marilou**  
1980  
Stylo BIC®  
28,2 x 38,4 cm

# CÉSAR



La sculpture l'occupera dès son arrivée à Paris en 1944, alors que César vit au-dessus de l'atelier de Giacometti, et nourrira cinquante ans de création et un appétit de faire inentamé. Le désir du métal et des techniques nouvelles l'amène à explorer toutes les logiques des matériaux. Il devient l'homme des « Fers soudés », des « Compressions », des « Empreintes », des « Expansions » en mousse de polyuréthane, des « Enveloppages » en plastique, tout en restant attaché à l'idée d'une sculpture peuplée d'un bestiaire et de figures humaines. Il vit son goût pour le monument et la célébrité avec le besoin d'un rapport intime à la création, en travailleur acharné. Il lui arrive alors de revenir aux techniques inventées comme la soudure à l'arc, lorsque, sans argent, il récupérait fragments de ferraille et déchets de casse pour créer ses pièces. Le dessin de ce petit gallinacé réalisé au stylo BIC® est à ranger aux côtés de ses volumes de poules déchiquetées et d'échassiers échevelés qu'il affectionnait.  
1921, Marseille – 1988, Paris

# GIORGIO COLOMBO

## Alighiero Boetti Composing the Portrait of Giorgio Colombo

1973  
Photographie  
40 x 28,5 cm



Photographe d'art, Giorgio Colombo fréquente les plus grands artistes et leurs œuvres, documentant par ses images la création en son temps. Proche du galeriste milanais Franco Toselli, un des premiers à présenter les grands noms de l'art conceptuel, il découvre en 1970 le travail d'Alighiero Boetti puis rencontre l'homme. Un projet se dessine entre eux : l'artiste lui demande de photographier régulièrement son travail, ce qu'il accepte volontiers. C'est le début d'une intense collaboration et d'une longue amitié. Giorgio Colombo documente tout de la vie de l'artiste. Ce cliché sur le vif, le montrant à l'œuvre, stylo BIC® en main, a valeur de témoignage. Une archive parmi toutes celles du photographe, dont le goût pour le document d'art l'amène à collectionner publications et sources, pour constituer une véritable mémoire de l'art contemporain.

Né en 1945 à Milan, Italie, Giorgio Colombo vit et travaille à Milan.

## Nudo Femminile Seduto

1960 - 1961  
BIC® rouge sur papier  
47 x 62,8 cm

# LUCIO FONTANA

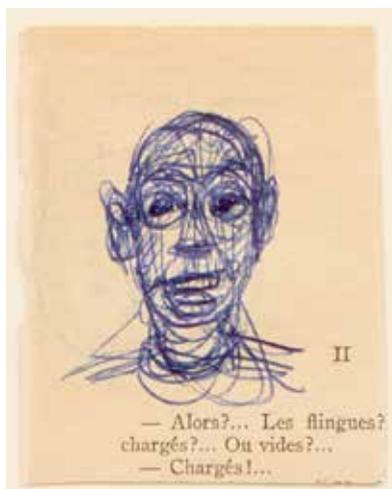


En 1946, Lucio Fontana est le premier à utiliser le stylo bille. Question de moment et de lieu pour cet artiste italo-argentin, qui se consacre alors à la sculpture et à la céramique. À cette époque il vit à Buenos Aires, où le hongrois László József Bíró s'est réfugié pour échapper aux persécutions nazies et y a breveté un prototype de stylo de son invention : celui-là même qui sera adapté et amélioré par Marcel Bich en 1950, pour devenir le stylo BIC® Cristal®. Lucio Fontana entame en Argentine une réflexion individuelle et collective sur la possibilité d'un nouvel art, qui prendra le nom de mouvement spatialiste dès son retour à Milan en 1947. Un art réorganisé autour de moyens de création d'une ère nouvelle, loin des formes connues. À partir de 1949, Fontana réalise ses premières peintures monochromes marquées par une incision dans la toile, pour en bousculer le statut purement pictural, l'ouvrir à d'autres états, comme la tridimensionnalité, et compose la même année son premier environnement spatial en lumière noire. Le début d'une œuvre spatiale de grande ampleur qui l'occupera entièrement. Le dessin présenté ici fait usage du stylo bille, objet moderniste par excellence et témoin très discret de son temps.

1899, Rosario de Santa Fé, Argentine – 1968, Comabbio, Italie

# ALBERTO GIACOMETTI

**Portrait de Diego**  
1959  
Stylo bille sur papier  
6,5 x 8 cm



Un dessin d'Alberto Giacometti apparaît au début du second chapitre de *Main pleine* de Pierre G. Lesou, paru en mai 1959, dans la collection Série Noire chez Gallimard. Un portrait, celui de son frère Diego, un de ses modèles favoris, avec sa femme Annette et certains de ses amis. Car outre ses majestueux bronzes longilignes et ses sculptures de plâtre, Alberto Giacometti dessine énormément et n'a de cesse de vouloir capturer la réalité changeante des visages, qui le fascinent. Il réalise un nombre incalculable de portraits qui ont souvent en commun l'absence de fond, la palette sombre et l'importance qu'il donne aux yeux, là où se tient la quintessence de l'humain. Ce dessin au stylo bille semble exécuté avec fièvre, comme pour saisir dans l'instant la vérité de son sujet, dans un mouvement en huit ou l'infini de la représentation. Et le regard, une fois encore, est habité par une intensité hors-normes.

1901, Borgonovo, Suisse - 1966, Coire, Suisse

**La Colombe**  
vers 1950  
Stylo bille sur papier  
30,9 x 43,5 cm

# FERNAND LÉGER



Peintre de la modernité et des changements qu'elle induit, profondément marqué par la première guerre qu'il a vécue en tant que brancardier sur le front, touché par l'humanité des hommes qu'il a pu y rencontrer, Fernand Léger explore dans sa peinture les complexités et les rouages d'un monde nouveau. La machine, la vie urbaine, la vitesse, le mouvement travaillent au cœur de ses compositions un rapport différent à l'échelle, à la figure qu'il aborde comme un objet, à l'imbrication des formes et éléments. Ce dessin au stylo bille est une esquisse préparatoire à *La Colombe*, réalisée dans un carnet; le verso de la feuille étant lui aussi habité par une autre ébauche, celle de *La Femme au panier*. Un trait aérien qui met en place la petite musique mobile et mécanique propre à l'artiste, dans un mouvement circulaire et dynamique qui caractérise son œuvre à son retour en France après cinq années à New York, pendant la seconde guerre. Un désir de retour à la présence des choses et des êtres.

1881, Argentan - 1955, Gif-sur-Yvette

---

# RENÉ MAGRITTE

## Untitled (autoportrait)

01/01/1960

BIC® bleu sur papier en filigrane

23 x 28,5 cm



René Magritte réalise cet autoportrait au stylo bille en 1960. Sa carrière est alors accomplie, sa peinture reconnue. Le stylo BIC® n'a quant à lui que dix ans, bien loin de sa palette, peut-être plus proche de son assiette, car ce stylo fait déjà partie du quotidien et s'invite volontiers sur une nappe en papier pour dessiner, entre deux plats. Entre le plat du jour et le plat pays : BIC® s'est établi en Belgique depuis 1951, faisant ainsi ses premiers pas hors de France, là où René Magritte a réalisé une œuvre foisonnante et surréelle, jouant du décalage et de l'énigme visuelle, dans une composition géométrique qui aime les glissements de sens et le jeu des idées. Et la question de se poser : ceci est-il le visage de René Magritte ? Il ne porte pas de chapeau mais des lunettes qu'on ne lui connaît pas sur les clichés qui le montrent habituellement. Ceci est peut-être son portrait. Le mystère de la représentation reste entier.

1898, Lessines, Belgique - 1967, Schaerbeek, Belgique

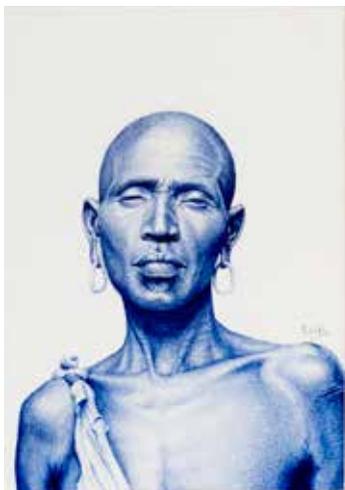
**LA  
GALERIE  
DE  
PORTRAITS**

---

---

## ENAM BOSOKAH

**Ethiopian Crystal III**  
2015  
BIC® bleu sur papier  
42 x 29 cm



Alors qu'étudiant en art, puis diplômé, il se destine à la sculpture, Enam Bosokah cherche un moyen d'expression alternatif, pour des raisons de coût. Un stylo BIC® bleu va devenir son médium privilégié. Il développe sa technique propre, part de clichés photographiques, travaille en couches successives pour donner relief, profondeur et lumière à son dessin, multiplie les lignes par centaines, et tient bientôt sa manière d'aborder son sujet : par un traitement photoréaliste des visages, des paysages, à force d'observation et de temps passé à la réalisation. Au fur et à mesure, il constitue une galerie de portraits et de lieux comme l'image arrêtée d'une humanité, d'un environnement. Irréversiblement encrés.

Né en 1988 à Tefle, Ghana, Enam Bosokah vit et travaille à Accra, Ghana.

**Portrait IV**  
2011  
Stylo sur papier  
49,5 x 31,8 cm

---

## CARINE BRANCOWITZ



Dessinatrice, Carine Brancowitz a d'abord trouvé son trait, son style, à l'intérieur des limites imposées par le choix d'une palette restreinte, dont le stylo BIC® fait résolument partie. Son flair générationnel, sa manière de capter des scènes de vie dans lesquelles évoluent souvent des jeunes femmes d'aujourd'hui, séduisent les mondes de l'édition, de la publicité et de la presse, avec lesquels elle collabore régulièrement. Elle fait constamment évoluer sa pratique en abordant l'encre sur papier ou l'acrylique sur toile, qui lui ouvrent de nouveaux horizons et d'autres thématiques.

Née en 1972 à Orléans, Carine Brancowitz vit et travaille entre Rome et Paris.

---

# JUAN FRANCISCO CASAS

**Aquafan N°18**  
2013  
Stylo bille BIC®  
sur papier  
33 x 18,5 cm



Juan Francisco Casas se consacre principalement à la réalisation de dessins au stylo BIC® bleu, d'après photographies personnelles. Tout est dans la source. Il fixe des moments de vie privée, de fête et d'abandon. Se divertir fait partie intégrante de son travail d'artiste, c'est là qu'est sa matière première et il goûte à cette provocation-là, à ce côté *bad boy*, loin de la solennité de l'atelier et du labeur qui l'y attend. Ce que la photographie capte pour un instant soluble dans la mémoire festive et numérisée, le dessin le fige. Archiviste d'une jeunesse contemporaine dont son œuvre témoigne, il passe parfois à la peinture, à l'huile sur toile, strictement pour le même motif. Mais sa préférence va au stylo à bille, qui l'éloigne de la sacralisation que représente l'acte de peindre et dont il aime le bleu, qui esthétise et adoucit et trouble.

Né en 1976 à La Carolina, Espagne, Juan Francisco Casas vit et travaille à Madrid, Espagne.

**Oba**  
2007  
Métal, essuie-glaces, réflecteurs,  
cuivre, stylos colorés  
64 x 63 x 12 cm

---

# CALIXTE DAKPOGAN



Descendant d'une famille de forgerons œuvrant à la cour du roi Toffa de Porto-Novo et devenu lui-même sculpteur, Calixte Dakpogan s'inspire des statues Fon du début du 19<sup>ème</sup> siècle pour ses premières créations. C'est à partir de 1990 qu'il produit principalement des œuvres composées d'éléments métalliques récupérés, soudés, assemblés pour donner forme à des masques anthropomorphes ou zoomorphes. Dans les années 2000, il y ajoute des bijoux de pacotille usagés et des objets de consommation usuels, dont le stylo BIC® très utilisé, qui devient symbole. Il mixe ainsi les cultures africaines et occidentales, révélant les dérives de sociétés aspirées par l'objet et l'accessoire. Des visages comme sidérés par l'époque, surpris et surprenants.

Né en 1958 à Pahou, République du Bénin, Calixte Dakpogan vit et travaille à Porto-Novo, République du Bénin.

## FUMATTO

### Sans titre (Marcel Bich)

05/03/2012  
BIC® sur ruban adhésif  
29 x 20,5 cm



De son vrai nom Matteo Fumagalli, il travaille auprès de marques pour leur communication visuelle et développe parallèlement une pratique plus personnelle, avec des créations réunies sous l'appellation ARTape. Elles sont reconnaissables à l'utilisation du ruban adhésif de masquage qui devient une surface d'expression autonome. Sur l'adhésif rugueux, il exécute un dessin au stylo BIC®, qui se révèle par l'addition des bandes collantes de dimensions variables et crée une dynamique propre. Reprenant des chefs-d'œuvre de l'histoire de l'art ou réalisant le portrait de personnalités contemporaines, il choisit aussi ses modèles au gré des engouements du monde. Le portrait de Marcel Bich rend hommage au créateur du médium dont il ne se sépare jamais. Né en 1976 à Milan, Italie, Fumatto vit et travaille à Milan, Italie.

### Timmy

2014  
Stylo BIC® noir sur papier  
70 x 49 cm



THE KID a un motif de prédilection, dont il a fait son nom d'artiste : la jeunesse. Une jeunesse américaine parvenue à son point de non-retour. Dans sa pratique, il cherche aussi ce moment critique : les corps et les visages adolescents qu'il représente ont pour eux cette beauté insolente mais le mal a déjà frappé. Ses peintures, installations et dessins visent à cette prise de conscience. S'il choisit le stylo bille pour certaines de ses œuvres, c'est pour être au plus près de son sujet. Ainsi, une série au stylo BIC® bleu est née lorsqu'il a réalisé le portrait de jeunes condamnés à perpétuité. Aux États-Unis, les détenus mineurs n'ont à leur disposition qu'un stylo pour se tatouer la peau et signifier ainsi leur appartenance à un gang. THE KID s'empare à sa manière d'une réalité crue et violente, la fait sienne dans un traitement hyperréaliste qui infuse simultanément noirceur et désir trouble. De ce portrait au stylo BIC® noir (de la série *God is Dead*), regard droit, langue tirée, sourd une menace silencieuse. Timmy se tient là, imperturbablement, dans un dernier défi.

Né en 1991 à São Paulo, Brésil, THE KID vit et travaille à Paris et Amsterdam.

## THE KID

## LEI LEI

### RED & BLUE Illustration

2007 - 2011  
Stylo bille sur papier  
24,4 x 17,2 cm  
24,6 x 17,2 cm



Lei Lei réalise des films d'animation et expérimentaux projetés et primés dans des festivals internationaux. Les deux dessins exposés, représentant une galerie de personnages imaginaires, ont pris vie dans un film intitulé *Pear or Alien* (Poire ou Alien), réalisé en 2008. Il s'agit d'une de ses premières créations aux stylos bille rouge et bleu sur des pages de cahier d'exercices et qui relate une invasion extraterrestre toute en rondeur et bonhomie. Ses films plus récents, comme *Recycled* et *Books on Books*, s'éloignent de la narration et du traitement bande dessinée et révèlent son goût pour l'archive revisitée, qu'elle soit personnelle ou historique, photographique ou graphique.

Né en 1985 à Nanchang, Chine. Lei Lei vit et travaille à Beijing, Chine.

### 11h30 Silencio

2014  
BIC® et encre blanche  
sur kraft épais  
67,5 x 67 cm



C'est à la pointe d'un stylo BIC® 4 Couleurs™ que l'artiste Aurore Marette a réalisé une série de quinze dessins sur papier kraft, qui représente un homme toujours vu de dos et seul dans une chambre. Chaque dessin révèle un moment de solitude, de réflexion et d'égarement, celui qui suit l'épreuve de la séparation. Une expérience humaine par excellence, revisitée avec un médium que tout le monde connaît. La couleur des sentiments.

Née en 1969, à Paris, Aurore Marette vit et travaille à Paris.

## AURORE MARETTE

---

# MARTIN PARR

**Ascot, England**  
**Think of England**  
1995 - 1999  
Tirage pigmentaire  
59,5 x 84,5 cm



En véritable photographe anthropologue et chroniqueur insatiable de l'époque, Martin Parr saisit depuis les années 70 l'humain au cœur de la communauté sociale, économique et culturelle à laquelle il appartient. Il met à jour tous les particularismes, les us et les coutumes d'une population, sans rien omettre des excentricités personnelles, avec un humour cathartique. Ce cliché fait partie de la série *Think of England*, réalisée dans les années 90, lorsqu'il fait alors d'innombrables voyages dans les villes et les stations balnéaires anglaises où il capture moments de loisirs et de consommation dans des couleurs saturées. La scène se déroule à Ascot, célèbre pour son prestigieux hippodrome et sa course mythique en juin, le *Royal Meeting*. Un événement à la fois mondain et populaire : une occasion parfaite pour le photographe.

Né en 1952 à Epsom, Angleterre, Martin Parr vit et travaille à Liverpool, Angleterre.

---

**Sans titre**  
2010 - 2014

Stylo à bille et Tipp-Ex® sur papier vieilli  
Dessin en 3 parties  
15,6 x 23,4 cm chacun

# FRÉDÉRIC POINCELET



Frédéric Poincelet est un artiste qui dessine et revendique le dessin comme un art à part entière. Auteur de bandes dessinées, de recueils de dessins, de reportages dessinés, membre fondateur du collectif Frédéric Magazine qui y est consacré, c'est avant tout dans sa pratique artistique, loin de la narration ou de la commande, qu'il remet inlassablement en jeu les termes de son implication. La présence de la figure humaine a longtemps été pour lui une condition majeure à la nécessité du dessin, à son émergence : bien dessiner voulait dire représenter au mieux, coûte que coûte (et à main levée) l'humain, amplifier sa présence. Il s'est ouvert peu à peu à d'autres compositions, dans lesquelles des paysages énigmatiques s'imposent, tout en continuant à travailler au stylo BIC®. Il associe ce dernier à du Tipp-Ex®, à des lavis d'encres de couleurs, et ainsi renouvelle la grammaire, faisant varier l'intensité du trait, de la strie ou du croisillon, et le menant à de nouvelles explorations.

Né en 1967 à Sartrouville, Frédéric Poincelet vit et travaille à Paris.

# GIUSEPPE STAMPONE

**Bic data bleu**  
**(Temple of Art), Jan Fabre**  
2014  
BIC® sur papier de coton  
39 x 54 cm



Giuseppe Stampone travaille principalement avec un stylo BIC® pour créer des dessins qui forcent à ralentir le regard, enrayent la marche du monde. Sa production pléthorique donne le vertige (des centaines de dessins souvent approchés en séries) car il n'y a pas de temps à perdre pour monter une barricade de papier et faire face à toutes les images archétypales, mondiales, politiques et traumatiques qui circulent et aveuglent, et qu'il reconsidère inlassablement par le dessin. Comme un immense atlas visuel non autorisé.

Le portrait de Jan Fabre fait partie d'un ensemble de 100 dessins réalisés pour une exposition au musée GAMeC à Bergame en Italie, représentant les artistes les plus importants de la scène internationale. Stampone est parti d'images trouvées en ligne, parfois très connues, s'interdisant toute création originale, mais réhabilitant la technique picturale du portrait tout en renouant avec la figure omnipotente de l'artiste.

Deux autres œuvres dans l'exposition – la ritournelle italienne *Volare* dont une séquence inspire le titre d'une de ses séries – combinent chaque fois le motif d'une pochette de disque à un mot, équivoque, énigmatique. Le temps à l'encre de décanter, au regardeur de mener sa propre enquête. Il aime allier un mot et une image et composer des abécédaires spécifiques à chaque mouvement de l'Histoire. Ainsi, le portrait de Marcel Bich avec un V pour Vision s'inscrit dans une sorte de mythologie française dessinée.

Né en 1974 à Cluzes, France, Giuseppe Stampone vit et travaille entre Rome et Bruxelles.

**Le Roi Kuba entouré  
de ses fétiches Kongo**  
2002  
BIC® noir sur papier  
28,5 x 17,3 cm



Raymond Tsham dessine au stylo BIC® noir sur papier des masques et statuettes du Congo ou d'autres pays du continent depuis plus de vingt ans. Essentiellement, l'art primitif africain est rendu au stylo avec une précision plus vraie que nature. Cet éloge de la statuaire, réalisé à l'aide d'un objet manufacturé, organise le télescopage entre des époques, des pratiques et des mondes. Passeur d'une culture et d'une civilisation, à sa manière, Raymond Tsham propose un répertoire de formes, qu'il enrichit depuis peu par l'intrusion de la couleur et quelques accessoires dont il affuble ses sujets de toujours – un ordinateur portable, un mobile – ou qu'il associe à de nouveaux compagnons de voyage : le *Penseur* de Rodin, la statue de la Liberté, le Manneken-Pis, entre autres.

Né en 1963 à Lubunz, République Démocratique du Congo, Raymond Tsham vit et travaille à Kinshasa, République Démocratique du Congo.

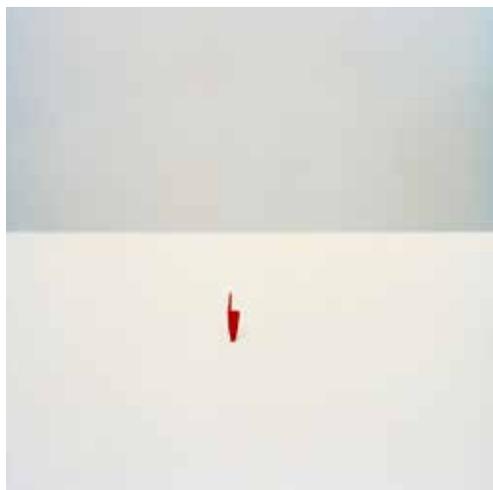
# LA MODE ET LE DESIGN

---

---

# CARLO BENVENUTO

**Senza Titolo N°2**  
2009  
Impressions photographiques  
sur aluminium  
62 x 63 cm



Un élément, à peine. Le capuchon d'un stylo BIC® comme seul ancrage dans la photographie. Des clichés de natures mortes de Carlo Benvenuto, à la composition géométriquement ténue, émane une douceur fantomatique. Ces sujets, essentiellement des objets de la vie quotidienne issus de son univers domestique, sont débarrassés de leur fonction, appréhendés pour leur qualité abstraite. Il les photographie à l'échelle 1:1, leur vraie grandeur, sur un fond neutre. Un équilibre fragile habite chaque objet. Sur un rebord de table ou sur une pointe, le monde aperçu comme une instabilité, et pourtant fortement structuré. La photographie devient le révélateur de cette dualité.

Né en 1966 à Stresa, Italie, Carlo Benvenuto vit et à travaille à Milan, Italie.

---

**3 BIC**  
2010  
Stylo bille BIC®  
sur papier  
199 x 99 cm

# ANNE-FLORE CABANIS



C'est en observant la trajectoire aléatoire de son stylo à bille sur le papier que l'artiste a imaginé, en 2001, un protocole qui depuis guide sa pratique. Elle obéit à des règles simples : un dessin à main levée, le trait ne se recoupe jamais et tourne toujours à angle droit. Le résultat plonge le regardeur dans une méditation labyrinthique, un paysage abstrait. Depuis 2005, Anne-Flore Cabanis traduit ce langage dans l'espace en lui faisant prendre différentes formes : performances, pièces sonores, collages *in situ* au ruban adhésif et installations en volume de lignes tendues, dont une qu'elle effectue lors d'une résidence au CENTQUATRE-PARIS, en 2011-2012. Ces deux dessins exposés l'y ramènent, avec un cérémonial inchangé : seul l'épuisement de l'encre du stylo interrompt la ligne commencée. Pour *3 BIC*, le stylo est collé sur l'œuvre à l'endroit où la ligne s'est arrêtée. Née en 1979 à Paris, Anne-Flore Cabanis vit et travaille à Paris.

# OSCAR CARVALLO

**Miss BIC Dress**  
2012  
Robe recouverte de 8 521 briquets BIC®  
240 kg



À la tête de sa maison de couture éponyme basée à Paris et fondée en 2004, le designer d'origine vénézuélienne Oscar Carvallo commence par le prêt-à-porter, mêlant références latino-américaines et élégance française. En 2011, il crée ses premières pièces haute couture et relève l'année suivante le défi Miss BIC® en imaginant une robe dans un matériau inédit: la collection 2012 de briquets Miss BIC®, en édition limitée. Une création spectaculaire, à l'image de ses silhouettes et de ses défilés, revisitant l'art cinétique, le futurisme, l'armure ou la dentelle, utilisant des matériaux techniques ou faisant appel à des plasticiens.

Né en 1965 à Caracas, Venezuela, Oscar Carvallo vit et travaille entre Paris et Miami, États-Unis.

**Battery (18 Fortis Green)**  
2006  
Photographie en couleur  
100 x 80 cm

# PETROS CHRISOSTOMOU

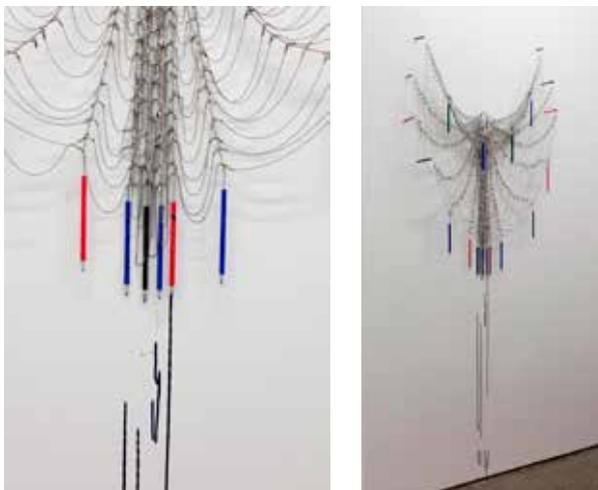


Petros Christostomou photographie des environnements miniatures qu'il compose de toutes pièces à l'aide d'objets du quotidien. Stylos BIC®, bouchons de soda, pièces de monnaie, chaussures, végétaux, détritrus, entre autres accessoires, sont assemblés dans des espaces à l'échelle d'une maison de poupée. Ils s'imposent dans ce qui pourrait s'apparenter à un intérieur privé ou un lieu d'exposition. Une fois photographiées, ces compositions sont agrandies, apportant un nouveau rapport d'échelle de manière à accentuer l'impression d'étrangeté de ces sculptures faussement monumentales. Un univers où le simulacre et l'illusion défient l'interprétation. Né en 1981 à Londres, Petros Christostomou vit et travaille à New York.

---

## EDDIE CLEMENS

**Captive**  
2008  
Stylos BIC®, chaînes et autres techniques  
130 x 110 cm



Eddie Clemens s’empare d’objets manufacturés, interchangeables, utilitaires, qu’il soumet à sa vision d’un monde englué dans le capitalisme. À partir de ces formes commerciales, il en crée d’autres, sans fonctionnalité aucune, à la main et avec minutie. Elles sont purement esthétiques, hantées par les culpabilités contemporaines. L’installation *Captive* évoque à première vue un ornement mural. Un maillage couleur argent fait de chaînes à billes de quincaillerie, raccordées entre elles pour former une sorte de toile dont les pendeloques sont des stylos. Un attrape-rêves? Mais les stylos BIC® sont pris au piège. Pointe en bas, leur encre coule bientôt comme un pleur, privés de toute possibilité d’expression. La « toile », cette chimère technologique que rien ne capture, a eu raison de leur existence. Une approche incisive, qui n’empêche pas l’artiste de s’attacher à retrouver un geste d’exécution pur, pour reconquérir autrement ce qui est produit et connu.

Né en 1977 à Rotorua, Nouvelle-Zélande, Eddie Clemens vit et travaille à Auckland, Nouvelle-Zélande.

---

**The Bic Meet**  
2007  
Vinyle sur PVC  
100 x 70 cm

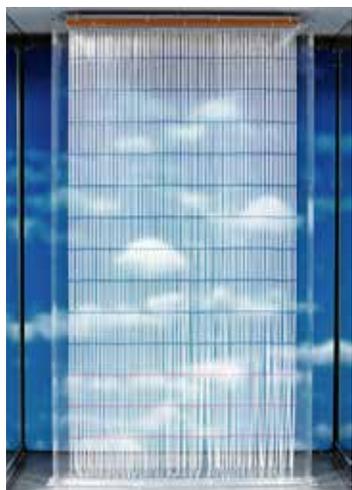
## JULIETTE CLOVIS



En 2007, Juliette Clovis est invitée à participer à une exposition qui prend pour thème BIC®, au sein de la galerie L’Art de Rien à Paris. Le sujet qui l’occupe alors pour une série en cours n’est autre que l’amour. Elle organise ainsi la rencontre entre Monsieur et Madame Bic, à l’heure des sites en ligne dédiés, avec un collage vinyle sur plexiglas, sa technique de prédilection à l’époque. Intéressée par les cultures et les images populaires, elle s’inspire de l’iconique bonhomme BIC® dessiné par Raymond Savignac, qu’elle décline en version féminine. Le mariage des années 50 et de l’ère digitale. Née en 1978 à Poitiers, Juliette Clovis vit et travaille aujourd’hui entre Bordeaux et Limoges.

# GIGI CONTI

**Rideau Cristal**  
1998  
BIC® Cristal®  
montés en rideau  
98,6 x 197 cm



Gigi Conti a étudié le design industriel à l'Institut européen du design de Milan et collaboré avec des entreprises et des studios liés à ce secteur. Sa démarche artistique est empreinte de rêverie, désireuse d'expérimentations, associant des matériaux inattendus. Ce *Rideau Cristal*, créé à l'origine pour l'exposition «La Merveilleuse Aventure du baron Bich» en 1998 en Italie, en est un parfait exemple. L'exposition se proposait alors d'explorer les possibles réinterprétations et réinventions par des designers d'un objet aussi célèbre que le stylo BIC®, dans une période où le recyclage et la récupération commencent à être des enjeux de société. Né en 1954 à Binasco, Italie, Gigi Conti vit et travaille à Bereguardo, Italie.

**4B**

2008

Crayon et copeaux collés sur papier  
Gouache et graphite sur papier  
29,7 x 20,2 x 0,7 cm / 30 x 16,4 cm



# JEAN DUPUY

Étudiant aux Beaux-Arts de Paris en 1943-44, Jean Dupuy rejoindra le groupe des peintres de l'abstraction lyrique, avant de quitter la France pour les États-Unis en 1967, arrêtant de peindre et détruisant une grande partie de ses toiles. En 1979, il met un terme à l'organisation de performances collectives, qui constituait alors l'essentiel de sa pratique, pour se consacrer à l'invention d'un système d'écriture, basé sur la couleur et l'anagramme, soit la permutation des lettres dans un même mot ou groupe de mots donnant un sens nouveau. En 1984, il quitte New York pour s'installer dans l'arrière-pays niçois, écrit son premier livre sur les anagrammes et systématise dans son œuvre un dispositif dont il ne se départira plus, et dont la pièce présentée fait partie: associant un dessin, un document, une trouvaille, une trace de performance, ... à un texte court construit sur le principe d'équations de lettres. Né en 1925 à Moulins, Jean Dupuy vit et travaille à Pierrefeu.

## ENPIEZA!

**Volivik 347**  
2007  
BIC® Cristal® noirs montés en lustre  
80 x 52/53 cm



Ce lustre produit par le studio de design espagnol enPieza! se pare de pampilles faites d'un cristal bien particulier : des stylos BIC® Cristal® noirs, précisément suspendus par des trombones de papeterie à une structure métallique, qui offrent l'effet de réflexion et de transparence recherché. Une suspension qui brille par sa simplicité et son ingéniosité, révélatrice de l'approche globale de enPieza!. Donner forme à des meubles, luminaires ou objets à la fonctionnalité ludique, dans un désir de modularité et de durabilité. *En pieza* signifie « en morceau » et *Empieza* « commencer » : petits indices supplémentaires sur leur dynamique créative. enPieza! est un studio de design fondé à Madrid en 2005.

**BIC**  
2014  
Peinture sur photographie  
150 x 98/100 cm

## RICCARDO GUSMAROLI



La photographie surdimensionnée d'un stylo BIC® noir devient la toile d'un monde multicolore et miniature. Le cœur du stylo contenant l'encre noire est repeint, présentant des motifs colorés, signes abstraits et insondables, comme doués d'une vie mystérieuse, au plus profond du noir. Si Riccardo Gusmaroli est plus connu pour ses œuvres monochromes et tridimensionnelles où de minuscules avions ou bateaux en papier forment des tourbillons concentriques et redessinent un territoire, il s'agit encore d'imaginer un monde lilliputien, méticuleux et total, qui attire le regard et possède sa propre force d'attraction. Une forme de minimalisme joueur. Né en 1963 à Vérone, Italie, Riccardo Gusmaroli vit et travaille à Milan, Italie.

# SOPHIE HARDEMAN

**Out of the Blue**  
2016  
BIC® et denim blanc  
Dimensions variables



Nouvelle venue dans le monde de la mode et déjà très remarquée, Sophie Hardeman lance sa marque en 2015 et redéfinit les contours d'un style unisexe. Pour sortir des codes féminins/masculins, elle aborde le jean comme un matériau qui lui permet de s'affranchir des genres et des usages donnés par convention au vêtement. La collection *Out of the Blue*, dont cette silhouette veste et pantalon est issue, participe de cette approche radicalement autre. Un denim blanc sur lequel un dessin au stylo BIC® se joue des proportions et des patrons, des formes et des mensurations.

Née en 1991 à Arnhem, Pays-Bas, Sophie Hardeman vit et travaille à Amsterdam, Pays-Bas.

**Untitled (All Around)**  
2005  
Stylos BIC® Cristal®  
60 x 51,5 cm

# HERBERT HINTEREGGER

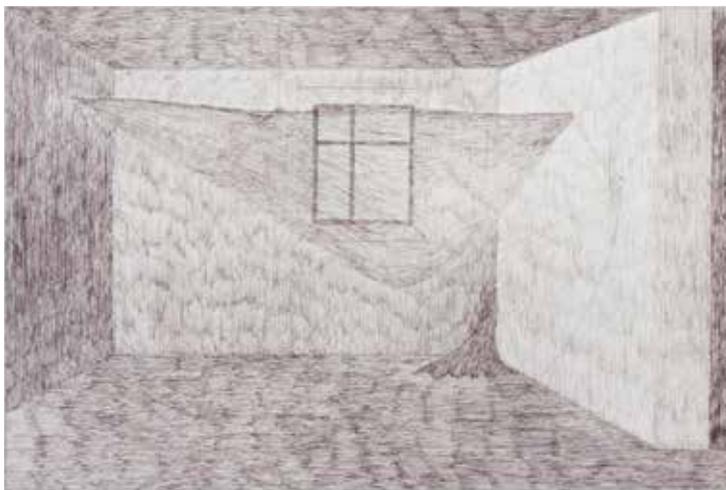


Depuis le début des années 90, Herbert Hinteregger explore, avec méthode et constance, le potentiel d'un matériau central dans son approche artistique : un stylo BIC®, à la fois pour ce qu'il est et ce qu'il contient. *Untitled (Sortie)*, l'installation, faite pour l'exposition, de 15 000 BIC® Cristal® qui accueille le visiteur, est comme la preuve spatiale de son engagement dans la matière. Des milliers de stylos sont réquisitionnés : les voilà, dans un agencement aléatoire vertigineux. *Untitled (All Around)*, sculpture présente dans la première partie de l'exposition, est aussi composée d'une multitude de stylos qui forment une boule, un monde, une planète : celle sur laquelle se tient résolument l'artiste. De son obsession pour un médium qu'il n'utilise pas en tant qu'instrument mais dont il récupère l'encre du réservoir pour faire naître une peinture autonome et abstraite. La procédure d'extraction lente et longue qu'il s'impose est un choix délibéré, un acte de résistance face à la folle accélération du monde. Prendre le temps, faire l'expérience d'un autre flux : celui de l'écoulement de l'encre d'abord, celui de la composition ensuite. Cette encre récoltée, son aspect irisé, lui rappelle un lac de son enfance et ses toiles se donnent à voir à l'horizontale, comme une autre surface miroitante, à contempler. Elles forment un ensemble où le motif de la ligne domine. Du trait du stylo qui n'a pas eu lieu surgit un tracé nouveau, également obsédant. Une ligne continue, imperturbable, minimale et changeante. Une autre source à laquelle il revient inlassablement. Né en 1970 à Kirchberg, Autriche, Herbert Hinteregger vit et travaille à Kirchberg et à Vienne, Autriche.

---

# FRÉDÉRIC KHODJA

**Tadeusz Kantor (Le retour d'Ulysse)**  
2011  
Stylo BIC® sur papier Canson  
63,2 x 48,5 cm



Il se donne pour tâche de dessiner le monde. Un monde fait de toujours plus de strates, qui s'offre en fragments secrets. De définir un labyrinthe de lignes qui permet l'errance, l'hésitation et le retournement. Pour y parvenir, il multiplie les pistes. Crayon, encre noire, mine graphite, aquarelle, entre autres, mais aussi stylo bille. Il fait varier les formats comme la qualité des papiers et si les deux dessins présentés ici font usage du même médium, un stylo BIC®, leur enjeu diffère. *Le Rêve de la forme* participe d'un ensemble de dessins traquant la stabilité d'une forme dans un espace dessiné. Avec *Tadeusz Kantor (Le retour d'Ulysse)*, c'est la théâtralité d'un espace de représentation qu'il poursuit, à partir d'une photographie d'une des premières scénographies de l'artiste et metteur en scène polonais. La nature propre du stylo bille, selon le niveau d'encre, le mordant de la pointe sur le papier, le rapport à la lumière, associés à l'intention de l'artiste et au va-et-vient de son geste permettent d'obtenir des états différents et confèrent à ces deux œuvres une vibration particulière.

Né en 1964 à Toulouse, Frédéric Khodja vit et travaille à Lyon.

**Razor Chair**  
2016  
1102 rasoirs BIC®  
103 x 63 x 72 cm

---

# KATE LENNARD



Cette chaise spécialement conçue pour l'exposition est la réédition d'un modèle créé par Kate Lennard, diplômée en design 3D, en 1994. Elle a nécessité 1 102 rasoirs BIC® et des trésors de patience pour parvenir à cet assemblage qui tient autant du tour de force que du numéro d'équilibre, considérant que la chaise repose sur l'extrémité des manches de rasoirs. Une pièce déroutante, visuellement et symboliquement. Car la lame n'est jamais loin, protégée par son fourreau orange qui propose une assise à l'apparence lisse et douce quand le dos du siège est hérissé des manches tubulaires blancs. Cette ancienne designer produit est aujourd'hui auteur à succès de livres pour enfants, avec une collection baptisée *Little Genius Books*.

Née en 1980 à Leeds, Angleterre, Kate Lennard vit et travaille à Londres.

# PROÈMES DE PARIS

**Proêmes de Paris**  
**Collection Printemps-Été 2016**  
**« Déconstruction »**  
Photographiée  
par Grégoire Alexandre

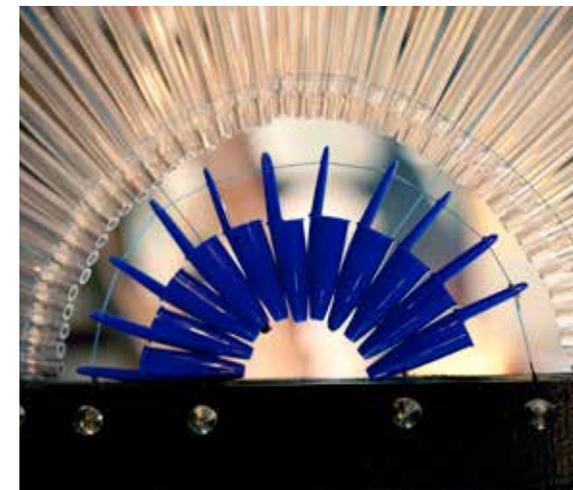


Marion Gauban Cammas et Ulysse Meridjen fondent Proêmes de Paris en 2014. Après avoir notamment œuvré à l'atelier de haute couture de Jean-Paul Gaultier, assisté la production chez Christophe Lemaire, été la première assistante de Jean-Charles de Castelbajac, Marion Gauban Cammas décide de donner forme à sa propre vision du vêtement, accompagnée d'Ulysse Meridjen, fort de son expérience de conseil auprès de marques de luxe et de sport. Pour la collection Printemps-Été 2016, un motif récurrent s'invite sur les jupes, les hauts : un stylo BIC® 4 Couleurs™. Clin d'œil à l'écriture et à la littérature qui inspirent le label parisien, dont le nom réunit la prose et le poème, en plus de se vivre en duo.

Marion Gauban Cammas, née en 1979 à Villeneuve-sur-Lot et Ulysse Meridjen, né en 1981 à Montpellier, vivent et travaillent à Paris.

**600 stylos BIC®**  
2011

BIC® Cristal® bleus montés en paravent  
198 x 189 cm



# TSÉ & TSÉ

Derrière la signature Tsé & Tsé, un duo fondateur, Catherine Lévy et Sigolène Prébois, et des créations iconiques, comme le Vase d'Avril, la Guirlande Cubiste ou la gamme de Vaisselle Affamée. En 2011, Tsé & Tsé imagine pour BIC® un paravent conçu avec 600 stylos BIC® Cristal®. Disposés en étoile, en quinconce ou en formation carrée, les stylos dessinent un jeu de motifs qui dévoile autant qu'il dissimule, entre le plein et l'ajouré. Qu'il s'agisse de concevoir des lampes, pièces de vaisselle ou de mobilier, de décorer un lieu, de réaliser une scénographie ou de répondre à l'invitation d'une marque, être au plus près de la singularité de l'objet dans un esprit d'artisanat est leur principe fondateur.

Fondée en 1991, la maison de design Tsé & Tsé associées est basée à Paris.

---

# PAOLO ULIAN

**Anémone**  
1998 - 2016  
BIC® Cristal® rouge  
62 x 0,27 x 0,50 cm



Paolo Ulian crée son studio éponyme en 1994. Travailler la forme dans tous ses états, bouleverser la matière, créer l'illusion participent de la quête de ce designer italien, diplômé en design industriel. Il imagine la toute première lampe *Anémone* à l'occasion de l'exposition « La Merveilleuse Aventure du baron Bich », en 1998. En version suspendue ou à poser, elle est un objet hypnotique qui semble mû par des forces secrètes. Composée de BIC® Cristal® rouge, elle évolue comme l'animal marin dont elle tire son nom, au gré de courants invisibles. L'emboîtement des tubes translucides des stylos forme des bras articulés qui peuvent changer la forme du luminaire, et au bout de ce qui ressemble à des tentacules, s'élèvent de petites terminaisons colorées, autrement nommées capuchons.

Né en 1961 dans la province de Massa-Carrara, Italie, Paolo Ulian vit et travaille à Milan, Italie.

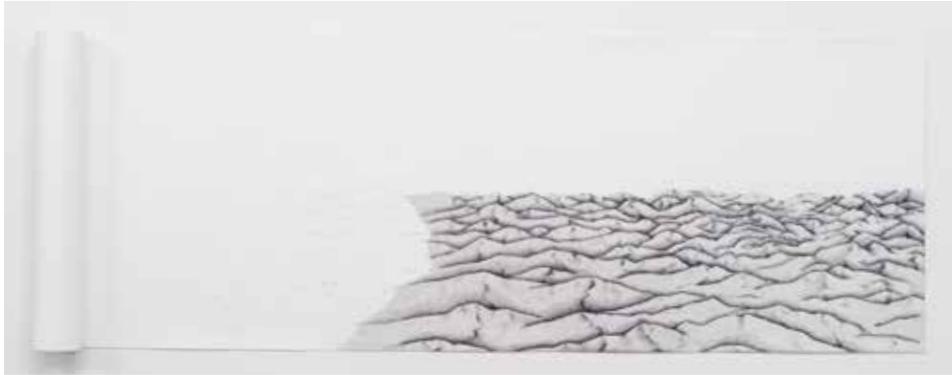
**LES  
ARCHITECTEC-  
TURES  
IMAGI-  
NAIRES**

---

---

# SARA ABDU

**Unforbidden Lands**  
2017  
BIC® noir sur papier  
61 cm x 170.5 cm



Sara Abdu commence à exposer à 14 ans au Saudi Art Center, à Djeddah. Son univers se peuple de créatures imaginaires, personnages de contes contemporains à la mélancolie lunaire, entre Tim Burton et Hayao Miyazaki, qu'elle dessine au stylo à bille quand elle choisit le papier. Pas de fond, de décor, l'espace est laissé à sa blancheur, son trait se concentre sur la vie du motif. *Unforbidden Lands* fait partie d'une de ses dernières séries. Les gentils monstres ont laissé place à un paysage en formation, relief sismique, territoire inconnu, qui ne se termine pas. Une œuvre qui se présente à plat, sur une surface légèrement surélevée par rapport au sol et sur laquelle repose le rouleau de papier. Nouvelle carte d'un monde vierge. Un miroir pour horizon et ciel.

Née en 1993 à Djeddah, Arabie Saoudite. Sara Abdu vit et travaille à Djeddah, Arabie Saoudite.

**Sans titre (Moon)**  
2016  
Stylos à bille  
200 x 200 x 15 cm

---

# LENA ANDONOVA



Peintre, dessinatrice, diplômée de l'Académie des Beaux-Arts de Sofia, Lena Andonova conçoit également des installations qui partent d'un objet dont la plastique l'amène ailleurs. Ici, une sculpture murale tridimensionnelle réalisée à partir d'une multitude de stylos BIC®. Sortis de leur boîte et fichés dans le mur, ils deviennent le matériau constitutif de l'œuvre. La pointe ne sert plus à dessiner mais à la construction d'un motif qui se laisse appréhender à distance, selon les jeux de lumière et le point de vue. Alors seulement, une lune quasi pleine se révèle. Le stylo BIC® lui inspire d'autres formations : des capuchons noirs encastrés les uns dans les autres deviennent ailleurs les tiges d'une plante mystérieuse.

Née en 1982 à Skopje, République de Macédoine, Lena Andonova vit et travaille en France.

---

## GEOFFREY CREPSEL

**Monarque**  
2016  
Série de 14 dessins BIC® sur Canson 280 g  
Sculpture MDF et graphite  
Dimensions variables (14 pièces)

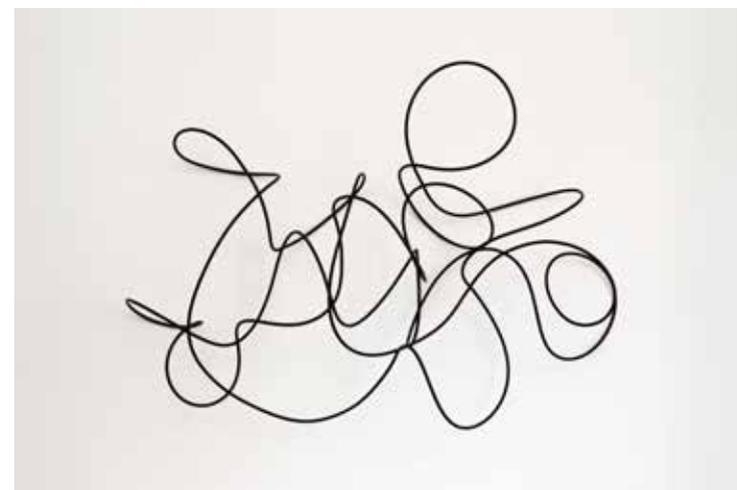


Depuis 2014, Geoffrey Crespel a entamé un travail de dessins, éprouvant le besoin de voir sa main reprendre sa place dans sa pratique artistique. Après un processus de dématérialisation de son œuvre, allant vers la performance, l'écriture, la mise en scène, dans des propositions mues par les grands récits de l'humanité, cette gestuelle reconquise lui permet de déployer de nouveaux mondes. Ils peuvent se présenter, comme ici, sous la forme d'un ensemble pensé comme tel. *Monarque* s'apparente à une collection liant des dessins très précis réalisés au stylo BIC® noir, de l'ordre de la trace, du micro-détail, de la figuration d'organismes hybrides et inconnus, à des sculptures archétypales en bois (pyramide ou polyèdre) qui réveillent le souvenir de cultures anciennes. Une archéologie nouvelle habitée par la force du vivant, par les règnes animal, végétal, minéral, par la mémoire et l'histoire humaines. Né en 1979 à Roubaix, Geoffrey Crespel vit et travaille à Bordeaux.

---

**Scribble**  
2011  
Métal,  
encre BIC®  
127 x 170 x 70 cm

## MICHEL FRANÇOIS



Artiste plasticien belge, Michel François réalise depuis les années 80 des sculptures et des installations, sans privilégier de matériau. Avec lui, la démarche prime, la curiosité qu'elle induit pour parvenir à l'objet qui fera sens, et la porosité entre la vie et l'atelier l'inspire. La série d'œuvres intitulée *Scribble*, qui signifie gribouillage en anglais, et dont une pièce est présentée dans l'exposition, en témoigne. Au départ, il s'agit d'un simple griffonnage automatique réalisé sur un papier, comme on en fait sans y penser, pour tester un stylo. Il a cherché à transposer dans l'espace cette fulgurance d'un geste effectué sans conscience. Faire d'un gribouillis une tentative de sculpture et, par ce nouvel état, le réévaluer. Ce *Scribble*-là reprend la nature exacte d'un trait réalisé au stylo BIC® et, pour cela, l'encre des réservoirs de centaines de stylos a été extraite et appliquée sur le tube en cuivre qui constitue la sculpture, fixée à l'aide d'un vernis incolore. Un gribouillage à contempler. Né en 1956 à Sint-Truiden, Belgique, Michel François vit et travaille à Bruxelles, Belgique.

# DALILA GONÇALVES

**Amontoar em carga  
e descarga #3**  
2016  
BIC® Cristal® bleu  
77,5 x 17 cm



La perception des choses, la place du regardeur, le passage du temps et l'intervention des hommes, Dalila Gonçalves aborde une foule de sujets dans son travail d'installation d'objets minutieux et discret. Ceux qu'elle choisit ne l'intéressent pas pour leur manière *ready-made* mais pour leur dimension poétique, esthétique, au-delà d'eux-mêmes. Collecte de CD, pièces de monnaie, papiers de verre d'usine, ... Elle ne les transforme pas, elle les prend pour ce qu'ils sont, pour ce que les hommes ont fait d'eux, et dans leur mise en place, les rend disponibles à une nouvelle relation. Il suffit de s'approcher. Il s'agit bien ici d'une collection de stylos BIC® usagés, collectés auprès d'amis, au sein d'écoles, encore autrement, et il s'agit aussi d'une montagne. Ils sont d'abord un paysage avant de revenir à leur fonction première. Une malice sans malignité. Car dans le temps de la méprise, de l'incertitude et de l'égaré du regard, les objets ont gagné en désir et en sincérité, comme chargés d'expérience. La métamorphose a eu lieu.

Née en 1982 à Castelo de Paiva, Portugal, Dalila Gonçalves vit et travaille à Porto, Portugal.

**Musée précaire Albinet (Briquet)**  
2004  
Plastique, impression, feuille d'or et  
papier d'aluminium  
130 x 48,5 cm

# THOMAS HIRSCHHORN



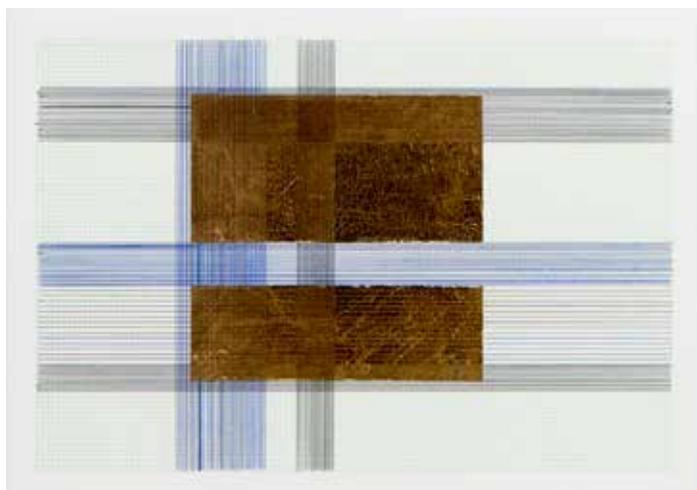
Thomas Hirschhorn crée depuis la fin des années 80 des installations à partir de matériaux usuels qui ont souvent un usage domestique, comme le ruban adhésif, l'aluminium, le carton. Par ce biais, il fait se rencontrer l'art et le réel sur un terrain d'égalité. Son œuvre, traversée par les soubresauts du monde, se nourrit de ce frottement-là. Ce briquet surdimensionné a été réalisé dans le cadre du Musée précaire Albinet, une expérience hors-normes initiée par l'artiste en 2004, pour faire exister l'art au-delà des lieux et des réseaux qui le consacrent et le légitiment. Plus exactement dans un espace en préfabriqué situé à Aubervilliers, animé par des habitants du quartier et qui accueillera durant trois mois une exposition réunissant des œuvres d'artistes majeurs du vingtième siècle, la plupart empruntées au Centre Pompidou. En créant cette installation pour l'occasion, Thomas Hirschhorn transforme un objet de la vie courante, un briquet, en un monument à l'effigie d'artistes qui ont révolutionné les pratiques, comme Mondrian, Warhol, Beuys ou Duchamp, et qui viennent habiller le pourtour de l'objet, devenu par habitude un support visuel.

Né en 1957 à Berne, Suisse, Thomas Hirschhorn vit et travaille à Paris.

---

# HALEH REDJAIAN

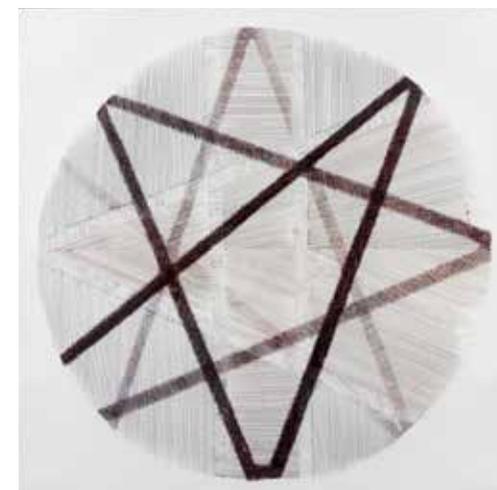
**Untitled**  
2015  
BIC® et feuille d'or  
sur papier quadrillé  
30 x 20,6 cm



Qu'elle travaille sur papier au stylo, au graphite, à l'encre, qu'elle intervienne sur textile ou réalise des installations murales faites de fils tendus, la grille est son repère, les formes géométriques élémentaires font partie de son langage. La trame constitutive du papier quadrillé, celle d'un tapis tissé en Iran sont autant de soutiens qu'elle va débarrasser de leurs rigueurs. Haleh Redjaian invite ainsi, par un trait qui accepte sa fragilité et crée un contraste entre le parfait et l'irrégulier, l'accident et la vie dans ses compositions. Faire coexister l'ordre et le désordre, voir émerger de la répétition une proposition nouvelle consiste pour elle à s'approcher au plus près de l'humain. Ses œuvres sensibles mettent autrement en tension l'enjeu minimal et les influences modernistes qui les traversent.

Née en 1971 à Francfort, Allemagne, Haleh Redjaian vit et travaille à Berlin, Allemagne.

**Sans titre - Cercle n°4**  
2015  
Stylo à bille BIC® Cristal® noir  
sur papier 300 g blanc préparé  
92,6 x 92,5 cm



Sa pratique artistique est entièrement tournée vers le dessin, réalisé principalement au stylo bille noir, entre recherches et expérimentations. Ces dernières le mènent à formaliser des séries qui tiennent d'un acte de performance graphique. Les deux dessins présentés, issus de *Cercles*, partent de la figure circulaire à l'intérieur de laquelle il fait varier les espaces saturés d'encre et de traits. Une forme imposée, une réduction *a minima* de l'acte de dessiner, un geste répété, jusqu'à épuisement de l'encre. Surgissent alors des nuances et des effets de profondeur, au fur et à mesure des passages. Vincent Servoz se tient dans ces espaces limites, vécus avec intensité, acharnement. Qu'il s'impose un petit format, une image de départ photographique, un temps long passé sur un dessin qui le travaille en creux, son approche est méthodique, pour voir surgir la forme dessinée, purement et simplement.

Né en 1981 à Chenôve, Vincent Servoz vit et travaille à Paris et à Tremblay-en-France.

---

# VINCENT SERVOZ

---

# DOMINIQUE VANGILBERGEN

## The Watch House

2015

BIC®, fusain, graphite, aquarelle et  
acrylique sur papier prédécoupé  
Hahnemühle 200 g  
288 x 303 cm - Dessin en 3 parties



Chacune de ses œuvres est un espace à part, minutieusement peuplé de végétation luxuriante, d'une architecture suggérée, de personnages comme des ombres portées, dans une histoire qui ne se livre pas. Une sorte d'Eden dont seul l'artiste a les clés. Des décors reviennent, se déploient en séries, forment l'essentiel de sa production: *Watch Houses*, *Glass Houses*, *Operas*, *Places and Spaces*. Le choix d'une palette de couleurs restreinte, autour du bleu et du noir essentiellement, évoque des procédés photographiques anciens comme le cyanotype, une technique d'imagerie comme la radiographie, ou des films négatifs d'après photos noir et blanc. C'est d'ailleurs chez les pionniers de la photographie au XIXe siècle que Dominique Vangilbergen dit notamment puiser son inspiration, comme les frères Bisson ou Adolphe Braun. Il s'agit pourtant de dessins, réalisés au stylo, au fusain, au graphite, sur des papiers choisis avec soin, et qui demandent de la technique et du temps, pour parvenir, couche après couche, à faire surgir ces mondes perdus et retrouvés. Né en 1967 en Belgique, Dominique Vangilbergen vit et travaille à Berlin, Allemagne.

**LES  
ARCHITECTURES  
IMAGINAIRES**

---

***LE CABINET  
BLEU***

---

# NOVIADI ANGKASAPURA

**Sans titre**  
2014 - 2015  
Stylo BIC® et encre sur papier  
30,3 x 42 cm



Durant son enfance au bord d'une rivière et d'une forêt, Noviadi Angkasapura dessine, sculpte des troncs d'arbres. En 2003, la veille de son vingt-quatrième anniversaire, il a une révélation : une créature surnaturelle lui dit de vivre honnêtement et patiemment. Depuis, il dessine chaque jour ses visions, se fait l'illustrateur des forces spirituelles qui peuplent son univers et l'imaginaire javanais. Ses scènes colorées sont emplies de joyeuses divinités et de figures ancestrales dont il loue la force et la noblesse et cherche à rendre compte par la création d'une œuvre construite dans le temps et l'engagement.

Né en 1979 à Jayapura, Indonésie, Noviadi Angkasapura vit et travaille à Jakarta, Indonésie.

---

**Malcomportement dans la prairie**  
2012  
Encre sur papier  
152 x 55,5 cm

# CHARLES LAIB BITTON

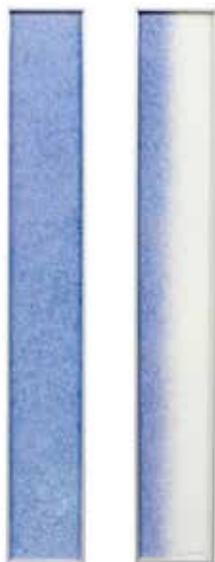


Diplômé du Chelsea College of Art and Design à Londres en conception spatiale, Charles Laib Bitton part outre-Atlantique travailler en tant qu'architecte d'intérieur de 2008 à 2013. Sa collaboration avec l'un des plus grands studios new-yorkais et ses missions de design auprès d'enseignes de luxe lui apprennent la rigueur, la minutie, l'épure et la beauté des lignes nettes qui infusent désormais son dessin. Il est depuis revenu en Europe pour se consacrer entièrement à sa pratique artistique, déployant un univers graphique très maîtrisé. Il a commencé avec un stylo BIC®, explorant tout des ressources du trait, dans une économie de tons, de formes, à l'os du dessin. Ses paysages et ses espaces texturés, à l'incandescence géométrique, donnent vie à une œuvre qui laisse de plus en plus s'exprimer son goût pour la matière et la peinture. Né en 1985 à Bruxelles, Belgique, Charles Laib Bitton vit et travaille à Vienne, Autriche.

---

# IRMA BLANK

**Horizont n. 15**  
2007  
Stylo à bille sur polyester  
Diptyque  
10,7 x 73 cm



Artiste conceptuelle de renommée internationale, l'écriture et sa calligraphie comme la répétition sont au cœur de son approche. Irma Blank opère depuis les années 60 selon des cycles de dix ans. Avec ces *Eigenschriften*, elle décide de porter sur la toile, pour elle-même, des signes avant qu'ils ne fassent langage. Avec *Trascrizioni*, elle choisit de s'adresser à l'autre et retranscrit des pages de livres et de journaux existants. Puis, avec *Radical Writings*, elle choisit le pinceau, supposément loin de l'art conceptuel, et étend sa marque de plus en plus longuement. C'est avec la série *Avant-testo* qu'apparaît le stylo bille, à la fin des années 90. Pour les grands formats, elle prend un stylo dans chaque main et effectue un geste tourbillonnant, s'y adonne complètement, en se laissant guider par le seul mouvement, autonome, créateur. *Global Writings*, qui lui succède, revient au texte, mis en fragments, au langage à recomposer, indéfiniment.

Née en 1934 à Celle, Allemagne, Irma Blank vit et travaille à Milan, Italie.

---

**Carpet n°6**  
2013  
Stylo BIC®  
et encre UV sur papier  
110,5 x 72,3 cm

# JONATHAN BRÉCHIGNAC



Directeur artistique, Jonathan Bréchignac fonde en 2009 le studio de création visuelle Joe & Nathan. Dans le même temps, il initie le projet *The Carpets*, un ensemble de tapis de prière orientaux dont il dessine avec minutie chaque détail d'ornementation au stylo BIC®. Imaginé sur papier à la taille réelle d'un tapis, la série fait cohabiter des motifs venus d'horizons divers, mêlant les références dans un syncrétisme décomplexé : décors romans, japonais ou animaliers, art natif américain ou mexicain, camouflage militaire... L'objet de culte ne l'intéresse pas pour lui-même mais pour l'espace traversé de représentations, scandé par la répétition visuelle.

Né en 1985 en Provence, Jonathan Bréchignac vit et travaille à Paris.

## REBECCA CHAMBERLAIN

**"I repress my anger to save you"**  
2005  
Encre BIC®, alcool sur tissu vintage  
126,5 x 79,5 cm

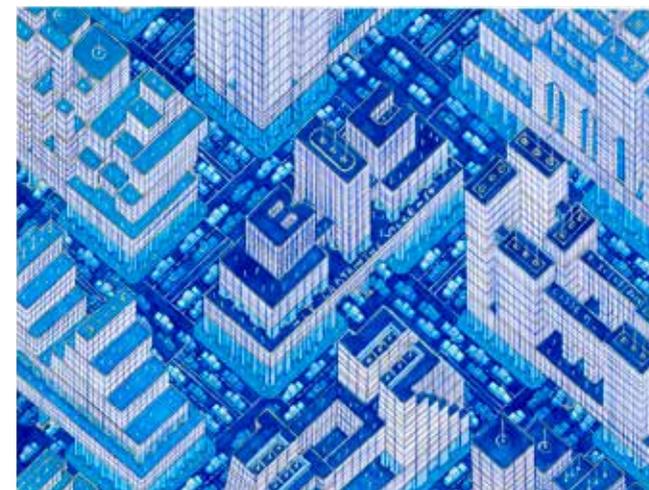


Il s'agit d'une toile inaugurale qui annonce un ensemble au long cours, consacré à un motif récurrent : l'architecture moderniste. Les appartements Rockefeller à New York, construits en 1936, l'ont toujours fascinée et elle a l'occasion d'y réaliser des prises de vue en 2005. Le déclic a lieu. Rebecca Chamberlain utilise tout d'abord de l'encre de stylo BIC® pour sa clarté, son rendu, récupérée dans un récipient et déposée sur un papier de traçage brillant, similaire à celui des plans, pour créer ces peintures d'environnements. Une série qu'elle initie alors qu'elle travaille comme styliste auprès d'une marque de prêt-à-porter et qu'elle se retrouve contrainte dans un bureau, avec ses codes, ses errances, ses relations. Elle s'intéresse aux projets de logement, maisons privées, usines, établissements type sanatorium qui mettent en avant la circulation de l'air, de la lumière et de l'espace, bénéfiques pour celui qui occupera les lieux. Elle les saisit comme autant d'espaces sans présence humaine et pourtant habités, en diversifiant sa technique mais avec une ligne toujours aussi documentée et méthodique.

Née en 1970 à Bryn Mawr, États-Unis, Rebecca Chamberlain vit et travaille à New York, États-Unis.

**Sans titre, 21 Juillet 2014**  
2014  
Feutre et stylo BIC® sur papier  
28 x 21 cm

## MAMADOU CISSÉ



C'est pour ne pas succomber au sommeil que Mamadou Cissé commence à dessiner de manière systématique ces villes imaginaires, après avoir essayé les mots croisés et la lecture. S'il a toujours pratiqué le dessin en autodidacte, il a exercé de nombreux métiers et c'est comme agent de sécurité et gardien de nuit dans un entrepôt à Fresnes, où il vit, qu'il structure ce maillage urbain. Une autre grille de jeu, en somme. Depuis, cet exercice s'est imposé à lui pour devenir une série, une œuvre, exposée la première fois en 2007, toujours à Fresnes, à la Maison d'art contemporain Chaillioux. Les grands ensembles, l'architecture, les ouvrages d'art le fascinent. Sous son trait naissent des ensembles vus du ciel, mêlant monuments et immeubles modernes, articulés autour d'axes de circulation dans un savant jeu de perspectives. La verticalité et la couleur sont primordiales pour lui : l'idée d'une ville en hauteur pour y loger le plus grand nombre, et qui ne serait plus synonyme de grisaille, lui tient à cœur. La marque d'un artiste utopiste.

Né en 1960 à Baghagha, Sénégal, Mamadou Cissé vit et travaille à Fresnes.

# JAN FABRE

**Tapeworm**  
1995  
BIC® sur papier – Triptyque  
29 x 20 cm

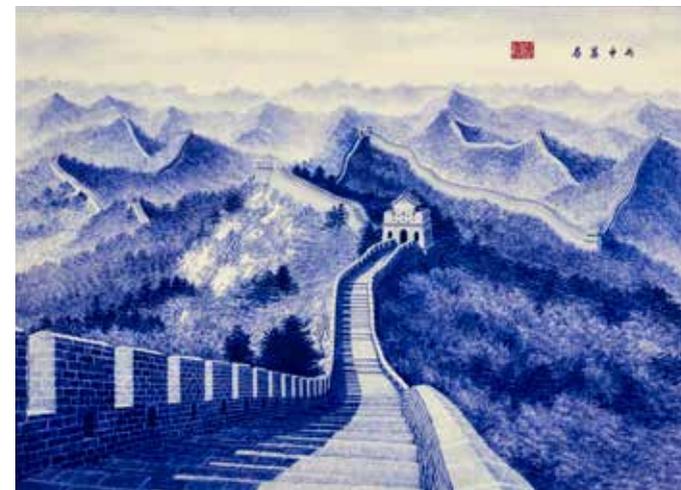


Plasticien, auteur et metteur en scène de théâtre insoumis depuis le début des années 80, Jan Fabre entretient avec la couleur bleue une relation intense et l'utilise régulièrement pour envelopper ses sculptures et concevoir ses dessins. Considérée dans l'histoire de l'art comme une couleur précieuse, parce que chère, elle évoque aussi un moment particulier, entre le jour et la nuit, propice au réveil animal. Il joue de cette double alliance. L'encre bleue de stylos BIC® qu'il découpe lui plaît pour son accessibilité, sa popularité, sa chimie, sa teinte mouvante et ses nuances irisées, proches de certains coléoptères qui peuplent aussi son univers plastique. Et cette heure bleue, définie par l'entomologiste français Jean-Henri Fabre dont il découvre les travaux dans les années 70, lui permet d'exprimer une part sauvage, inséparable de son rapport au monde où la domination de l'homme par l'homme n'en finit pas de laisser son empreinte mordante.

Né en 1958 à Anvers, Belgique, Jan Fabre vit et travaille à Anvers, Belgique.

**Dragon Backbone**  
2016  
Stylo BIC® sur papier  
50 x 71 cm

# LIU KAI



La Grande Muraille, le Palais d'Été, la Cité Interdite, ... Liu Kai reproduit l'architecture patrimoniale de son pays avec un stylo BIC® bleu depuis 2013, moment où il décide de quitter la ville où il travaille pour retourner dessiner dans son village. Autodidacte, il a toujours pratiqué, perfectionnant son trait en consultant des ouvrages de peinture traditionnelle chinoise. Il partage les paysages pittoresques de sa province sur les réseaux sociaux qui l'ont fait connaître. Passant du bleu au noir, des monuments aux objets, ses motifs et centres d'intérêts évoluent au fur et à mesure de ses observations.

Né en 1992 à Zhuge, Chine, Liu Kai vit et travaille à Zhuge, Chine.

# ÉRIC LAMBÉ

**Le Fils du Roi 048**  
2006 - 2012  
Stylo bille BIC® M10 bleu et noir sur carton  
49 x 49 cm

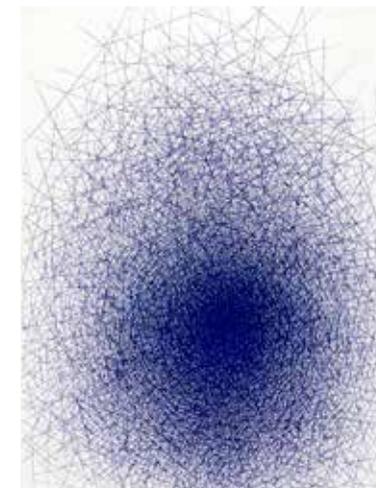


Éric Lambé est auteur de bande dessinée, illustrateur, à l'initiative de revues de dessins. Il a composé un roman graphique, *Le Fils du Roi*, entièrement réalisé aux stylos BIC® bleu et noir sur carton blanc, dont sont issues les œuvres présentées, qui évoluent de manière autonome, hors du livre. Dans le croisement des lignes bleues et noires, dans les traits creusés par la pointe du stylo ordonnés en couches superposées, parfois hachurées jusqu'à la saturation, le temps imbibe le dessin. Ce projet au long cours, œuvre de patience, s'éloigne de la bande dessinée pour se rapprocher de l'objet d'art, traversé par les références artistiques chères à son auteur, entre cubisme et surréalisme. Une lumière et une mélancolie particulières habitent le monde d'Éric Lambé. Ou plutôt le monde du *Fils du Roi*, indissociable de ses stylos BIC®, qu'il laisse volontiers dans ce royaume. Car sa pratique du dessin ne leur est pas indexée et d'autres désirs le guident vers d'autres techniques. Avec le scénariste Philippe de Pierpont, il a ainsi remporté le Fauve d'Or d'Angoulême en 2017 pour l'album *Paysage après la bataille*, où se côtoient le trait et les lavis. Après le stylo BIC®.

Né en 1966 à Arlon, Belgique, Éric Lambé vit et travaille à Bruxelles, Belgique.

**MBL-1302**  
2013  
BIC® sur papier  
84,5 x 63,5 cm

# IL LEE



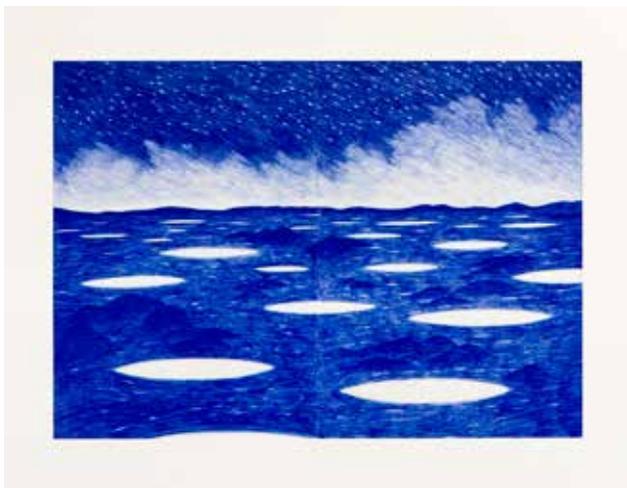
Depuis quatre décennies, le stylo bille est son médium de prédilection. C'est lors de son arrivée à New York en 1977, après des études d'art en Corée du Sud, que sa signature et son désir se précisent. Il Lee révèle par son œuvre la charge picturale et méditative, la capacité de métamorphose chromatique et la présence dans l'espace du trait réalisé avec un simple stylo, dans un élan toujours reconduit, inentamé. Avec lui, le médium entre dans les salles de musées internationaux, à partir des années 80, doté des mêmes pouvoirs d'expression que ses aînés. Le trait prend une ampleur jusque-là peu rencontrée. Il continue d'en explorer les tensions et les dénouements, les associant à des toiles sur lesquelles la pointe bille laisse sa marque, sans encre, mais se révèle sur une couche de peinture. Il se tient au plus près du support, acceptant les incidents dans le processus. Un mouvement de vie.

Né en 1952 à Séoul, Corée du Sud, Il Lee vit et travaille à New York, États-Unis.

---

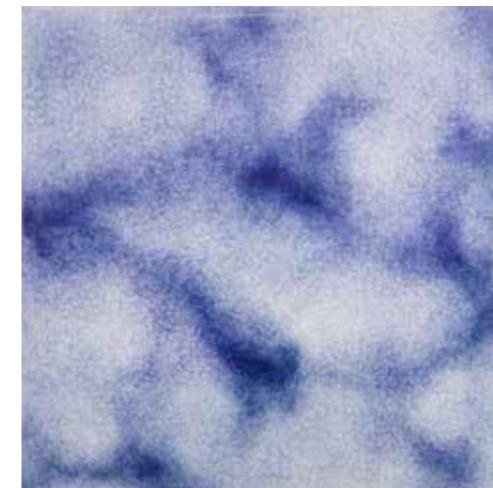
# KEVIN LUCBERT

**Nightland**  
2015  
Encre sur papier  
51,3 x 39,5 cm



Membre du collectif de dessinateurs Ensaders (du nom de l'ENSAD, École nationale supérieure des arts décoratifs de Paris, dont il est diplômé en 2008), Kevin Lucbert collabore avec différents magazines et clients, et développe simultanément ses projets propres. Encre de Chine, pastel, gouache ou stylo bille : s'il fait varier les techniques, il aime partir d'une œuvre littéraire ou picturale qui lui inspire visions et atmosphères. *Cimes* est né en partie grâce au tableau de Caspar David Friedrich *Le Voyageur contemplant une mer de nuages* (1818); *Nightland*, après la lecture du livre *Le Pays de la nuit* de William Hope Hodgson (1912). Des motifs reviennent : forêts, entrelacs de végétation, cabanes, labyrinthes ou montagnes, comme des surfaces de projection. Né en 1985 à Paris, Kevin Lucbert vit et travaille entre Paris et Berlin.

**Gribouillage**  
2006  
Stylo BIC® bleu sur papier  
149 x 147 cm



Graphiste de formation, la pratique artistique du dessin vient naturellement à Olivier Michel dans les années 90. Chacune de ses pièces prend pour origine des gestes neutres, des décisions simples, sans ambition de représentation ou de signification, loin de tout désir de composition et de construction. Autant de cadres. L'œuvre *Gribouillage*, succession de traits déployés sur une surface jusqu'à l'envahir, fait écho à *J'use mon Bic...* (2001) : le dessin est terminé et le rouleau de papier de caisse enregistreuse coupé quand l'encre est épuisée. Né en 1971 à Auxonne, Olivier Michel vit et travaille à Amiens.

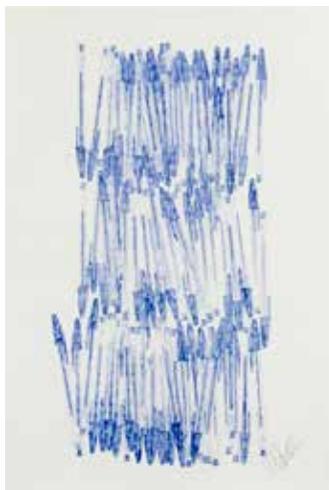
---

# OLIVIER MICHEL

---

# ANDREÏ MOLODKIN

**Composition 1**  
2012  
BIC® Cristal®  
sur papier  
32,5 x 48 cm



Pour Andreï Molodkin, tout commence en Sibérie, lorsqu'il effectue son service militaire de 1985 à 1987 et durant lequel il est chargé de livrer le pétrole brut dans d'énormes citernes qui le marquent visuellement, se dressant comme des cathédrales et monuments d'un genre nouveau. L'armée offre alors à ses nouvelles recrues un stylo et des cigarettes qu'il échange toutes contre des stylos BIC® et, entre deux livraisons, il dessine intensément. Une pratique qui ne le quittera plus. Après un diplôme d'architecture et de design industriel obtenu en 1992, son intime conviction l'amène vers l'art et une matière de prédilection : l'or noir. Symbole de pouvoir et de conflit, il fait couler le sang, qu'il intègre aussi à son œuvre. Les dessins au stylo BIC® présents dans l'exposition sont à la fois hommage à son outil de création mais aussi dépositaires de la violence sourde subie par les populations, forcées à fuir des guerres payées en pétrodollars, à migrer, à souffrir. Né en 1966 à Bouï, Russie. Andreï Molodkin vit et travaille à Paris, à Maubourguet (où il a racheté une fonderie destinée à devenir un centre d'art sans censure) et à New York, États-Unis.

**BIC Blue Bowls**  
2017  
Encre BIC®, feuille d'or,  
plasticrète (résine acrylique)  
139 cm



Depuis les années 70, Laurent Reypens n'a qu'un seul et unique objet d'attention : un bol en ses variations peintes et sculptées. Principe sériel, motif sphérique rejoué à l'infini, il lui permet d'aller à l'essence d'une forme, d'en saisir la seule beauté conceptuelle. Il aborde ce contenant devenu contenu pur selon différentes techniques picturales comme le sfumato, qui estompe ses contours, ou par séries : le bol devient alors montagnes, nuages. En volume, il se fait précieux et vénitien sous la feuille d'or ou grâce au verre soufflé de Murano mais sait aussi se parer d'encre bleue BIC®. Une couleur appréciée par l'artiste car plus transparente que la peinture et qui se nuance de rouge brillant après plusieurs couches. Précieuse, à sa manière. Né en 1954 à Westerlo, Belgique. Laurent Reypens vit et travaille à Westerlo, Belgique.

---

# TATIANA WOLSKA

## Sans titre

2011

Stylo BIC® bleu, aquarelle,  
stylo gel, feutre, encre sur papier  
49,5 x 65 cm



Lauréate du Grand prix du Salon d'art contemporain de Montrouge en 2014, Tatiana Wolska réalise des sculptures proliférantes, roches organiques qui habitent l'espace, à partir de matériaux de récupération : bouteilles de plastique soudées entre elles, chutes de bois, vis, aimants, mousse ; entre conscience écologique et système D, réflexe venu de l'environnement post-communiste dans lequel elle a grandi. Ses créations témoignent d'un désir de formes patiemment assemblées, du plaisir pris à la construction, souvent complexe et chronophage. Ces dessins ont cette même propriété enveloppante, animant sur le papier un monde onirique. Replis infinis, vagues successives, ramifications et circonvolutions tout à la fois autonomes, fragiles et convaincues. Elle les aborde de plus en plus comme des pièces très composées, multipliant les techniques pour un même dessin.

Née en 1977 à Zawiercie, Pologne, Tatiana Wolska vit et travaille à Nice.

**LES  
ARCHITECTURES  
IMAGINAIRES**

---

**QUATRE  
COULEURS**

# HICHAM BERRADA

**Chromatographie d'encre Bic**  
2017  
Tirage  
sur papier coton  
90 x 200 cm



Hicham Berrada crée des paysages chimiques, sensoriels, sous forme de tableaux, d'installations, de vidéos, de performances visuelles et scientifiques. Il cherche à rejouer un état de nature par des procédés et des expériences qu'il mène depuis plus de dix ans, réévaluant les liens entre ce qui est donné comme chimique ou naturel. Dans les lieux et les espaces où il intervient, il réagence ce qui existe déjà, ce qui signifie, dans le cadre de l'exposition BIC, partir de la matière première, l'encre du stylo. Il va observer, dans son atelier, les caractéristiques et les réactions du mélange dans un but uniquement pictural. Sa concentration, sa viscosité, ses paramètres physiques définiront les conditions d'apparition de l'œuvre et c'est dans le contrôle des phénomènes qu'il mobilise, comme un peintre maîtrise ses pigments et ses pinceaux, que la révélation se fait. À partir d'une seule couleur, un paysage naît, animé d'un mouvement propre, déclinant des nuances inédites, jusque-là invisibles et pourtant bien réelles.

Né en 1986 à Casablanca, Maroc, Hicham Berrada vit et travaille à Paris.

**Avant/Après (4 couleurs)**  
2004  
Stylo à bille BIC® sur papier  
Diptyque  
29,5 x 39,5 cm



Depuis les années 90, Claude Closky examine et déjoue les systèmes de production de sens: la profusion d'images, l'injonction de la publicité, les conventions visuelles, les logiques de représentation sont tour à tour disséquées et réorganisées dans un corpus tentaculaire. Le signe étant partout, son œuvre est multiforme: collage, dessin, diaporama, vidéo, photographie, site internet, ... Il mène ainsi à son point d'effondrement la manière dont les messages sont appréhendés, en poussant à bout les principes d'accumulation, de répétition ou d'ellipses, au cœur des stratégies de communication. À grand renfort de classements, de listes et d'inventaires inattendus, de règles nouvelles et perturbantes, les schémas de compréhension et de rapport au monde se trouvent bouleversés. Il prend aussi à contrepied l'impératif de séduction systématique et immédiate, mètre-étalon de la société, et utilise pour réaliser ses œuvres les outils les plus simples. Les deux grandes installations présentées s'en tiennent ainsi au stylo bille et au papier. Dans la veine de la célèbre peinture *Ceci n'est pas une pipe* de René Magritte, mais à l'heure des produits de grande consommation et réalisés au stylo BIC®, les 99 dessins s'accompagnent d'une phrase en forme d'opposition surréaliste et décevante. Face à eux, 100 dessins de solitaires effectués sur les pages d'un cahier, ou l'art du désœuvrement loin des promesses de divertissement toujours plus attractives. Ailleurs dans l'exposition, un tour de passe-passe enfantin fait du stylo BIC® 4 Couleurs™ un objet magique. Une œuvre toujours aux limites de son propre dynamitage, sauvée par son entêtement et sa capacité de réinvention.

Né en 1963 à Paris, Claude Closky vit et travaille à Paris.

# CLAUDE CLOSKY

---

# AMIE DICKE

## Butterflies IV

2012

Bois, perspex, encres bleue, rouge et  
noire venant de 437 stylos BIC®

138,5 x 198 cm



Cette botte de stylos BIC®, évidés et rassemblés, forme une étrange récolte. Où est passée leur encre ? Elle vit et s'épanouit dans la dernière partie de l'exposition, sur une autre surface, picturale celle-ci, où l'épaisseur de l'encre et ses nuances créent des sillages bleutés et rougeoyants. Recouvrir de matière un support déjà investi par une image, l'effacer, l'abriter ou la corriger, sont des gestes fondateurs dans la pratique d'Amie Dicke. Par cette action qu'elle mène sur une iconographie préexistante et connue, qu'elle choisit, surcharge, obscurcit, entame et annule sciemment, une nouvelle image émerge. Réinitialisée. Amie Dicke utilise, entre autres, le papier de verre, le vin, le maquillage ou l'encre de stylos à bille pour parvenir à ses fins. La pièce *Crystal* devient une sculpture autant qu'un témoignage : celui qu'une autre œuvre est née, habitée par la densité de l'encre, qui offre ailleurs ses reflets vénéux et sa lumière intérieure.

Née en 1978 à Rotterdam, Pays-Bas, Amie Dicke vit et travaille à Amsterdam, Pays-Bas.

## Untitled (Senza titolo)

2014 - 2015

Stylo bille  
sur papier  
20,6 x 29,2 cm



Angiola Gatti est portée depuis le début des années 90 par la seule force et fragilité du trait. Elles se tiennent plus près du dessin que de la peinture, s'il faut les distinguer. C'est d'abord le stylo bille noir qui l'occupe, avant de passer à la couleur et même au pastel, sur des formats qui du simple A4 s'étendent à des surfaces que sa main, son corps sont en capacité d'appréhender. Pour garder intact la vigueur du tracé. Chacune de ses pièces est livrée à son propre déploiement interne. Ici le trait s'éclaircit ; là, il se renforce en une masse turbulente ; ailleurs encore, il s'organisera en une succession de formes et de teintes, discrètes et aléatoires. Elles sont toutes différentes, car la réalité l'est : la lumière, le temps, l'espace, la sensation, tout est question de variations et son geste enregistre cette imprévisibilité-là. Plus le format est grand, et le temps d'exécution long, plus les changements sont susceptibles de se produire à l'intérieur même de l'œuvre. Son maillage est affaire de densité, d'élan et de rétractation et fait naître des paysages abstraits comme autant d'états intérieurs.

Née en 1960 à Turin, Italie, Angiola Gatti vit et travaille à Turin, Italie.

---

# TERESA POESTER

**Sans titre**  
2016  
Dessin BIC® sur papier  
148,10 x 150 cm

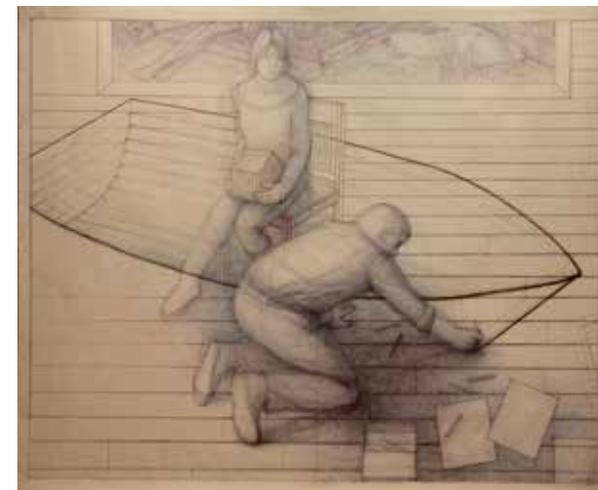


Le dessin est au cœur de son travail d'artiste depuis les années 90. Teresa Poester l'aborde de multiples façons, dans la relation qu'elle entretient au paysage, à l'abstraction, à la performance, à la vidéo. À une époque où le corps est moins sollicité, elle prend le parti du dessin en tant que geste et mécanique nerveuse, dans l'engagement physique qu'il implique. Le stylo BIC® l'intéresse parce qu'il fonctionne comme texture, champ de couleur et non simple contour, et les formats 150 x 150 cm choisis ici ne conditionnent le regard ni au portrait ni au paysage mais embrassent la taille de son corps. Elle aime contrarier la logique de formats plus grands encore par des gestes minuscules, et l'espace plus vaste de son atelier, qui fut celui du peintre impressionniste Camille Pissarro, à Éragny-sur-Epte, le lui permet. Graduellement, elle abandonne la tache pour la ligne, traduction plus fidèle du mouvement. Toujours en quête de l'acte même de dessiner. Née en 1954 à Bagé, Brésil, Teresa Poester vit et travaille entre Éragny-sur-Epte, France et Porto Alegre, Brésil.

**Boatwright**  
2017  
BIC® sur toile libre  
250 x 200 cm

---

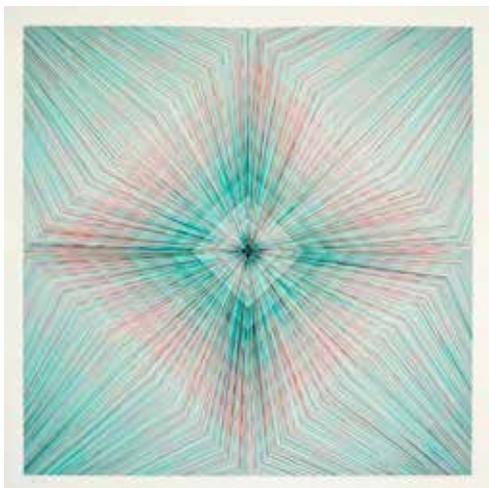
# STEPHEN SCHULTZ



Au fur et à mesure d'une œuvre amorcée à la fin des années 70, Stephen Schultz est parvenu à un point d'allègement de sa pratique. Se délestant du lent processus qu'impose la peinture, de la séduction de la couleur, tout le mène vers la forme libre et vivante du trait. Dans un geste qui assume ses allers-retours, laisse l'empreinte de son passage, ignore l'effacement. Ni esquisse ni approche préparatoire, le dessin comme en lui-même, pour lui-même. Cette commande spécialement réalisée pour l'exposition BIC est emblématique de sa récente conversion pour ce qu'il nomme les *drawingpaintings*: laisser pleine et entière la rémanence du geste, ne rien omettre de la course du tracé, du mouvement de la main créatrice qui devient un homme portant au sol les contours d'un bateau, quand au-dessus des deux personnages, à peine amorcé, apparaît *Le Radeau de la Méduse* de Géricault. L'urgence d'un sauvetage ou le marquage d'une scène de crime. Le dessin à venir et advenu. Né en 1946 à Chigaco, États-Unis, Stephen Schultz vit et travaille dans l'Idaho, États-Unis.

# KAI & SUNNY

**My Eye on You - Aqua 1**  
2016  
Stylo bille sur papier coton 420 g  
102 x 101,5 cm

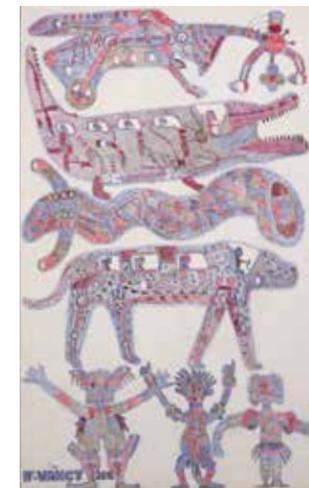


Kai & Sunny se sont rencontrés à l'École d'art d'Epsom (Surrey), diplômés d'art et de design, et forment un duo dont l'approche très graphique séduit le monde de l'art, de la mode, de l'édition de livres et d'objets. Leur association leur donne le goût des collaborations qu'ils mènent de front avec leurs projets d'exposition. Leur signature se caractérise par un continuum de lignes de couleurs tracées à la main au stylo bille coloré qui forment un ornement à la géométrie parfaite -rosaces, plumes, éventails, étoiles,...- ou des ondulations à la finesse extrême. Si la vibration qui émane de chaque composition et de son jeu de stries évoque l'art cinétique, le choix des motifs rappelle aussi les traditionnels dessins japonais, inspirés par le mouvement des vagues ou la forme des feuilles.

Respectivement nés en 1975 dans le comté du Somerset et en 1977 dans le comté du Lancashire, Royaume-Uni, Kai & Sunny vivent et travaillent à Londres, Royaume-Uni.

**Mutuka Nkoyi**  
2015  
Stylos BIC® sur toile  
91,8 x 146,8 cm

# INGÉNIEUR VANCY



Ingénieur Vancy commence très jeune à bricoler des objets du quotidien qui lui valent le surnom de « Génie » dans son quartier. À 15 ans, il invente un nouveau modèle de moulin à manioc, très prisé par son entourage. En 2009, parallèlement à ses études de mécanique, il construit des modèles réduits de voitures et ce n'est qu'en 2013 qu'il se met à dessiner et peindre sur toile des sujets combinant inventions scientifiques, prototypes de machines, animaux et fétiches. Ces compositions verticales et totémiques sont abondamment articulées, entre pieds, pattes et roues. Dès 2014, il expose à l'Outsider Art Fair à New York et en 2015 au MIAM de Sète en partenariat avec la Collection de l'Art Brut de Lausanne pour l'exposition *Véhicules*. L'œuvre présentée signifie en lingala « Voiture panthère ».

Né en 1990 à Kinshasa, République Démocratique du Congo, Ingénieur Vancy vit et travaille à Kinshasa, République Démocratique du Congo.

---

# SHONY WIJAYA

**Sans titre**  
2014  
Stylo BIC® sur papier  
18,4 x 20,4 cm



Shony Wijaya travaille dans une entreprise de technologie et commence à dessiner en 2013 après avoir fait la connaissance de Noviadi Angkasapura. Une nouvelle histoire de rencontre, qui n'est pas surnaturelle celle-là mais génératrice d'émulation. Lui aussi totalement autodidacte, il dessine avec minutie des créatures issues du panthéon javanais. Shony Wijaya ne donne aucune interprétation à ses dessins, il les laisse simplement survenir et les expose en 2015 au Musée de la Création Franche de Bègles dans « Outsiders d'Indonésie ».

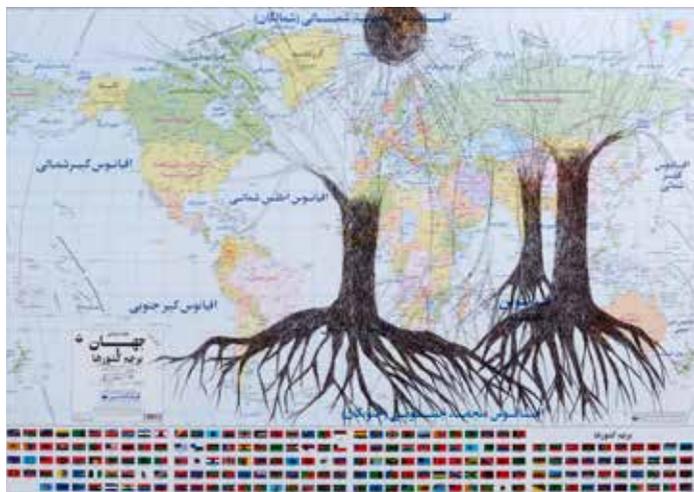
Né en 1980 à Jayapura, Indonésie, Shony Wijaya vit et travaille à Jakarta, Indonésie.

**AUTOUR  
DU  
MONDE**

---

## GHAZEL

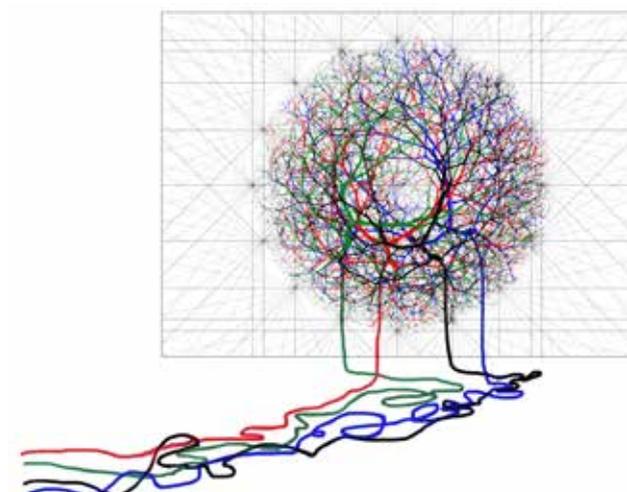
**The Life Span of a Ballpoint Pen 1**  
2010 - 2011  
Stylo à bille sur une carte du monde  
imprimée à Téhéran  
97,8 x 69 cm



Chazel a dû quitter l'Iran et rejoindre la France en 1986 pendant la guerre Iran-Irak. Le déracinement et l'exil font partie de son histoire et sont devenus les thèmes qui irriguent son art. La performance s'impose d'abord à elle, notamment avec la série *Me* débutée en 1997, autoportraits filmés dans lesquels elle se met en scène avec son double portant le tchador. En 2009 elle renoue avec le dessin qu'elle intègre à sa pratique par le biais d'un support qui n'a rien d'anodin : une carte du monde, objet politique par excellence. Des motifs reviennent, obsédants : l'arbre, le cœur, la maison et le bagage, sur des planisphères imprimés en Iran, avec un trait au stylo BIC® qui fait fi des frontières comme on déborde du cadre. Parfois des étendues de couleur recouvrent totalement le monde tel qu'il a été décidé pour le réinvestir par la seule volonté de l'artiste nomade. Son choix de teintes est resserré, à dessein. Le noir, pour évoquer la couleur du pétrole, au cœur des conflits, quand le bleu, lui, rappelle l'art de son pays d'origine. Née en 1966 à Téhéran, Iran, Ghazel vit et travaille à Paris et à Téhéran, Iran.

**Ciclotrama 115 (Writing)**  
2017

20 m de cordes en nylon bleu, rouge, noir,  
vert de 24 mm de diamètre sur toile marine  
180 x 250 cm



Diplômée d'architecture en 1999, Janaina Mello Landini poursuit ensuite des études d'art à l'université fédérale du Minas Gerais, au Brésil, de 2004 à 2007. Elle aborde la thématique de l'espace en des repères constamment rejoués, au travers de motifs récurrents où dominent les imbrications, dédales, labyrinthes et entrelacs racinaires. L'installation réalisée spécialement pour l'exposition fait partie de la série *Ciclotramas*, commencée en 2010, tel un ensemble de fils et de cordes en nylon qui viennent occuper l'espace de façon immersive. Manière d'en découdre avec le monde, le temps. Ici, le choix des couleurs des cordes rappelle le stylo BIC® 4 Couleurs™, et leur déploiement sur la toile, approchée comme une carte marine, évoque la passion de Marcel Bich pour la mer. Le tissage des cordes est réalisé à la main et leur maillage est le résultat d'un calcul très précis. Les cordes « coulent » depuis la surface, comme une encre laissée libre de son mouvement.

Née en 1974 à São Gotardo, Brésil, Janaina Mello Landini vit et travaille à São Paulo, Brésil.

## JANAINA MELLO LANDINI

**LE  
PRIX  
BIC®**



---

# THIBAUT GROUGI

## Shaire Bic

2016

Papier calque,  
stylo BIC® Cristal® bleu  
Ruban adhésif  
Dimensions variables



La société BIC et l'École nationale supérieure d'arts de Paris-Cergy (ENSAPC) se sont associées pour créer le prix BIC® de création contemporaine pour l'ENSAPC. Ce prix a pour vocation d'encourager la création de nouvelles formes artistiques en mettant en lumière un artiste émergent, étudiant à l'ENSAPC. Exposé dans la collection, le lauréat de la première édition, en 2016, est Thibault Grougi, né en 1997. *Shaire Bic*, tour de papier calque sur lequel il a dessiné 200 images issues de son téléphone portable, reflète à la fois un carnet intime et l'utilisation compulsive de l'image dans notre vie quotidienne.

## Métamorphose

2017

Dessin réalisé avec 3 stylos BIC® :  
feutre BIC® Intensity® Fine, stylo Roller  
Glide pro 0,5 mm et BIC® Cristal® classique  
107 x 52 cm



L'étudiante Jisoo Yoo, née en 1990, est la lauréate de la deuxième édition du prix en 2017 avec son dessin *Métamorphose* où elle révèle son univers magnétique et féérique. La jeune artiste articule ses recherches picturales autour de ce qu'elle nomme le « cache-cache » : ainsi l'œuvre peut apparaître comme une souche d'arbre qui révèle de minuscules personnages, invitant à une rêverie sur la chute, les profondeurs et les transformations organiques et cosmiques.

Sont également exposées les œuvres des deuxième et troisième prix de l'édition 2017. Mickey Pujolar a utilisé l'encre de 250 stylos BIC® Cristal® pour son œuvre, *Encre*, dessin-installation qui aborde l'imprimerie, la trace et le devenir de l'écriture, tandis que Benjamin Zaragoza, avec *Strates*, a fondu les stylos et obtenu trois panneaux cristallins laissant la lumière de jour et de nuit offrir des textures différentes et poreuses.

L'ensemble des œuvres qui ont été récompensées et qui sont exposées ont été sélectionnées par un jury de professionnels sensibles aux pratiques innovantes et à l'utilisation singulière des outils d'écriture.

---

# JISOO YOO

Ce catalogue a été réalisé dans le cadre de l'exposition  
« La collection BIC » présentée du 14 avril au 13 mai 2018 au CENTQUATRE-PARIS

#### **Le CENTQUATRE-PARIS**

José-Manuel Gonçalves et Valérie Senghor  
Remerciements à toute l'équipe et particulièrement à :  
Karine Atencia, Fleurance Layme et Yvanne Bissac

#### **Commissaires**

Hervé Mikaeloff et Ingrid Pux

#### **Scénographie**

Société Alighieri représentée par Simon Jaffrot  
et Noémie Bourgeois avec la collaboration d'Ingrid Pux

#### **Éclairage**

Maël Teillant

#### **Construction**

Idée Fixe représentée par Jean-Michel Hillmeyer  
et Thomas Leroux

#### **Graphisme et Catalogue**

Anamorphée

#### **Rédaction des textes sur les artistes**

Carine Soyer

#### **Photographie des œuvres**

Charly Gosp

#### **Relecture**

Pauline Langlois

Remerciements à l'ensemble des artistes et particulièrement à :  
Hicham Berrada, Claude Closky, Ghazel, Herbert Hinteregger, Amélie Nothomb,  
Il Lee, Stephen Schultz

Remerciements à l'ensemble des galeries et particulièrement à :  
Galerie Laurent Godin, Paris; Galerie Virginie Louvet, Paris,  
Art Projects International, New York; Galerie Carbon 12, Dubaï,  
Elisabeth Whitelaw - CAAC - The Pigozzi Collection



#### **SOCIÉTÉ BIC**

Bruno Bich, Président-Directeur Général de SOCIÉTÉ BIC  
Communication : Claire Gerard

#### **Remerciements :**

Charlotte Bich-Goury du Roslan  
Alessandra Passera  
La famille Bich  
Société M.B.D.

#### **Ont été sources d'inspiration de la collection BIC :**

L'exposition « La Merveilleuse Aventure du baron Bich »,  
organisée en 1998 par la Région Autonome du Val d'Aoste.  
L'exposition « BIC Show » organisée en septembre 2007  
par la Galerie L'Art de Rien, Paris

#### **Prix BIC®**

École nationale supérieure d'arts de Paris-Cergy - ENSAPC  
Membres du jury : Agata Boetti, Florence et Daniel Guerlain, Sandra Hegedüs  
et Marie-Ange Moulouguet

#### **HMCONSEILS**

Lucas Chauveheid et Beatrise Gutman

#### **Relations Presse**

Image 7 : Laurence Heilbronn et Isabelle de Segonzac-Lehodey

#### **ADAGP**

Michel Donval



## Crédits

page 21 : Raymond Savignac © Adagp, Paris [ 2018 ]  
page 24 : Alighiero Boetti © Adagp, Paris [ 2018 ]  
page 25 : César © SBJ / Adagp, Paris [ 2018 ]  
page 26 : Giorgio Colombo © Photographie Giorgio Colombo  
page 27 : Lucio Fontana © Fondation Lucio Fontana, Milano by SIAE / Adagp, Paris [ 2018 ]  
page 28 : Alberto Giacometti © succession Alberto Giacometti, Fondation Alberto et Annette Giacometti, Paris, Adagp, Paris [ 2018 ]  
page 29 : Fernand Léger © Adagp, Paris [ 2018 ]  
page 30 : René Magritte © Adagp, Paris [ 2018 ]  
page 37 : Calixte Dakpogan © CAAC - The Pigozzi Collection  
page 49 : Anne-Flore Cabanis © Adagp, Paris [ 2018 ]  
page 68 : Sara Abdu © Courtesy de l'artiste et ATHR  
page 69 : Lena Andonova © Photo-credit : Lena Andonova  
page 71 : Michel François © Photo-credit : Vincent Everarts - Courtesy de l'artiste et Xavier Hufkens, Brussels  
page 89 : Il Lee © Courtesy de l'artiste, Art Projects International, New York, et Collection BIC  
page 98 : Hicham Berrada © Courtesy de l'artiste et Collection BIC  
page 103 : Stephen Schultz © Courtesy de l'artiste et Collection BIC  
page 111 : Janaina Mello Landini © Courtesy de l'artiste et Collection BIC

Imprimé en France

Dépôt légal : premier semestre 2018

ISBN : 979-10-699-2052-1

© SOCIÉTÉ BIC



9 791069 920521

**10 €**

